Doggerland

Une petite histoire du racisme



David Mac Cartney

Couverture : Nextnature



Introduction

1909, un jeune homme de 20 ans un peu perdu et subsistant d'aides sociales se rend timidement au bureau de la revue Ostara à Vienne, afin d'y acquérir les numéros manquants à sa collection, ce jeune homme s'appelle Adolphe Hitler.

Ostara est un papier mystico-racialiste édité par un ancien moine cistercien, Lanz Von Liebenfels, personnage obscur et étrange, qui est également le cofondateur de l'ariosophie¹ avec Guido Von List, autre personnage énigmatique.

L'ariosophie fait partie d'un ensemble de mouvements pangermanistes datant de la fin du XIX ^{ème} siècle. Fondée sur une croyance plus ou moins raciste mais en tout cas racialiste, elle voit dans les Aryens les descendants d'une race divine issue de l'hypothétique Hyperborée, d'où viendrait le fameux Conan le Barbare inventé par Robert E. Howard ou encore de l'Atlantide décrite par Platon dans deux de ses dialogues. Le mythe de l'Atlantide pourrait avoir un lien historique avec les terres englouties du Doggerland.

Helena Blavatsky, cofondatrice de la théosophie, jouera également un rôle important au sein de ces courants racialistes et ésotériques proclamant détenir une autre vérité que celle véhiculée par les courants religieux dominants. Houston Stewart Chamberlain ou encore Arthur de Gobineau avaient des approches similaires plus scientifiques. Ils étaient sans doute honnêtement convaincus d'un danger imminent, le grand remplacement. Pour eux, il fallait protéger la race aryenne mise en péril par l'invasion de races dites inférieures.

Il existait également en Allemagne à cette époque des courants <u>Völkisch</u> prônant un retour à la terre, une vie saine et un <u>christianisme aryen</u>, voire le retour aux religions <u>odinistes</u>. Ces mouvements donneront sous le règne du Nazisme les fameuses maternités SS, les Lebensborn, et le concept d'espace vital, Lebensraum, défini par Karl Haushofer, le fondateur de la Géopolitique. Il est à noter qu'il était juif et sans doute adhérant à la <u>société de Thulé</u>, mais jamais membre du parti nazi.

Pour simplifier la suite de ce livre, nous regrouperons ces différents mouvements même s'ils sont parfois très divers, sous l'appellation d'aryanisme.

À la fin du XIX ème siècle, le monde bascule dans la modernité. L'industrialisation est déjà bien avancée et Marx attend la révolution socialiste en Angleterre. L'homme est devenu un citadin, un ouvrier travaillant pour de grandes manufactures dirigées par la nouvelle caste de la grande bourgeoisie industrielle.

¹ Tous les mots soulignés sont expliqués dans le lexique à la fin du livre.

Le monde aristocratique est en train de disparaître pour laisser place à une bourgeoisie matérialiste obsédée par le profit et la crainte de le perdre, prenant comme nouvelle religion tout du moins conjointement avec les religions adamiques, les sciences, supposées tout résoudre même la mort.

L'ancien monde est idéalisé par tous ces courants aryanistes souhaitant remettre la nature, la paysannerie et l'aristocratie au centre du monde. Cette vision est vue comme la solution sine qua non pour la bonne gestion d'un monde équilibré avec les Lebensreform.

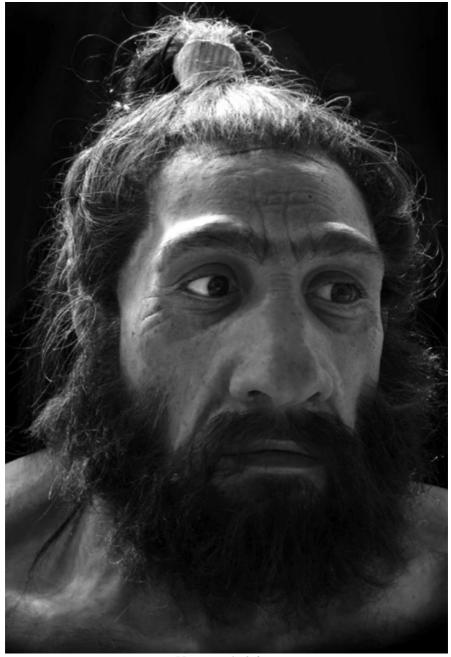
Tous ces mouvements mélangent traditionalisme, christianisme aryen, anciennes religions païennes, spiritisme, gnose, ésotérismes et franc-maçonneries chevaleresques. Ils ne sont pas fondamentalement tous racistes, en tout cas pas plus que Victor Hugo pour qui l'Occident avait comme devoir d'éclairer le monde. Il faut comprendre par là que l'homme du XIX ème siècle considère l'occident (race et culture caucasienne) comme supérieure, pas forcément dans un dessein de domination par une dite race supérieure, mais plutôt par une civilisation plus avancée souhaitant éduquer et instruire le « monde sauvage ».

Bien évidemment, le racisme existe comme il a toujours existé et existera toujours. Il est alimenté par notre peur de disparaître individuellement, mais surtout collectivement, dans l'hypothèse où nous serions alors remplacés par une race considérée comme inférieure.

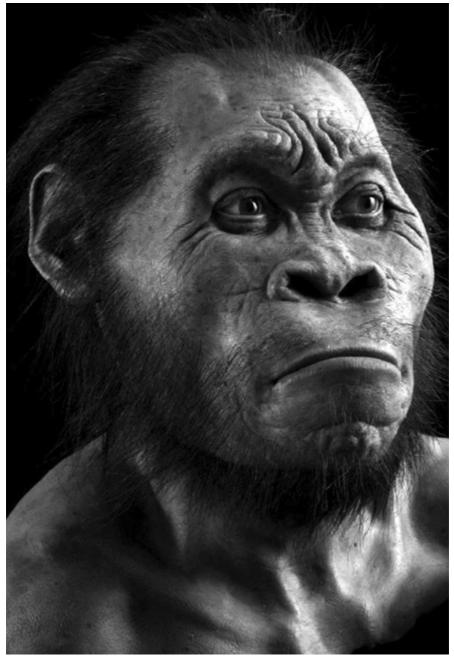
Et c'est là, le point crucial, une race considérée comme inférieure. Car, si demain les « Homo Atlanticus » magnifiques êtres de lumière, ayant des capacités intellectuelles avancées et un corps de toute beauté arrivent sur terre et se proposent de partager leurs gênes avec l'espèce humaine, il est fort probable que les femelles Homo sapiens ne nourriraient pas de racisme à leur égard. Bien au contraire, elles seront sans doute poussées par leur instinct évolutif à procréer avec ces hominidés plus avancés. Ce fut sans doute le scénario de la disparition de Néandertal dilué dans l'Homo sapiens. On peut considérer cette affirmation comme vraie à partir du moment où nous possédons en effet tous quelques pourcentages de ces gênes.

Mais alors pourquoi ces superbes Atlantes voudraient se reproduire avec des Homo sapiens ? Par amour altruiste ou par goût de l'exotisme ?

Si cette histoire incongrue n'était pas le pur produit de notre imagination, il est probable que les Atlantes nous considéreraient plutôt comme une espèce inférieure. Ils finiraient dans leur grande sagesse par nous laisser vivre en nous aidant au mieux afin de nous éduquer et de nous instruire. Dans une bonne gestion eugénique et en partageant peut-être quelques gènes avec nous. Gestion



Homo neanderthalensis De -430 000 à -20 000 ans © John Gurche



Homo naledi De -335 000 à -236 000 ans © John Gurche

eugénique, comme le suggérait Victor Hugo au XIX ème siècle avec ses idées racialistes.

Le racialisme définit les races humaines comme différentes les unes des autres, quand bien même elles relèvent toutes de la même espèce, c'est-à-dire l'Homo sapiens.

Ces différences pourraient également être expliquées en partie par le fait qu'il a existé au moins 22 espèces humaines différentes et qu'elles se sont en partie hybridées avec l'Homo sapiens.

Par exemple, les Européens et les asiatiques se sont métissés avec l'Homo neanderthalensis et l'Homme de Denisova, espèces aujourd'hui éteintes. Paradoxalement les Homo sapiens les plus purs seraient donc les Africains subsahariens, même s'ils ont également en moindre quantité des gènes de Néandertaliens dus à des ré-migrations en Afrique.

Qu'en est-il de l'hybridation avec les autres espèces ? Nous savons par exemple que l'Homo naledi, une sorte d'Australopithecus, a cohabité en Afrique du Sud avec l'Homo sapiens ou encore l'Homo luzonensis aux Philippines...

Aujourd'hui, grâce aux études ADN, nous savons que toutes les espèces se sont plus ou moins hybridées. Les différentiations physiques et culturelles se sont sans doute opérées au paléolithique supérieur.

Il existe donc bien des différences génétiques entre les races humaines, ne serait-ce que par l'apport d'autres espèces humaines. Mais aujourd'hui, il est politiquement incorrect de parler de race, alors nous parlons de groupe, d'ethnie et de culture. Pourtant, de manière instinctive, nous nous reconnaissons entre nous sans être forcément un groupe racial bien défini, car nous sommes tous plus ou moins mélangés, l'idée de pureté étant liée à nos angoisses profondes, la peur du sale, la peur de la mort.

Paradoxalement, le CNRS deviendrait presque politiquement incorrect en affirmant que l'ADN des Papous est un trésor de pureté. Ce dernier étant resté un des plus intacts au monde, il a en effet permis à ses scientifiques d'étudier rigoureusement les premiers Homo sapiens établis dans la région.

Pourquoi ? Tout simplement parce que ces Papous se sont peu mélangés avec d'autres populations, oserions nous dire avec d'autres races...

La connotation raciste du mot race est alimentée par la classe mondialiste. Pour cette dernière, il ne faut plus différencier les groupes ethniques, mais les diluer. Ironiquement, nous devons donc condamner l'homme blanc pour son rôle de colonisateur, d'oppresseur du monde et instigateur du dérèglement climatique. Ce dernier devient donc de facto la cause de tous les malheurs du monde.

L'idéologie de M. Schwartz György dit Soros rejoint parfaitement ce phénomène. Il a investi ces dernières années près d'un milliard de dollars afin de créer une école pour combattre les gouvernements souverains (forcément autoritaires et fascisants) responsable du changement climatique. Si le lien entre homme blanc et climat relève intellectuellement d'un simplisme excessif, force est de constater que M. Soros essaie d'en prouver le lien et répandre par la même occasion ses théories.

Le racialisme dit qu'il existe des races différentes au sein de l'espèce humaine et que nos gènes sont héréditaires. Jusque-là rien de choquant si nous faisons confiance au CNRS qui a trouvé un gène ancestral chez les Papous, préservé pour le plus grand intérêt de l'humanité. Ce que M. Soros pourrait décrire comme du souverainisme, du racisme et de la xénophobie. Effectivement ces braves Papous ne se sont point mélangés, brassés avec le reste de l'humanité. Quel mauvais esprit de leur part que de vouloir rester entre-soi, au sein de son clan, de son ethnie et de sa race.

Cela est sans doute dû en grande partie à leur isolement géographique.

Mais pourquoi le fait qu'un couple chinois composé d'un homme et d'une femme (osons encore le dire) dans la grande majorité des cas, procréera un enfant chinois héritant de gènes chinois définissant un groupe ethnique, une race, serait-il un signe exacerbé de nationalisme ?

Pourquoi le fait de dire qu'un Africain est physiquement différent d'un chinois serait-il encore le signe d'une xénophobie exacerbée ? Nous parlons juste de différence pas de hiérarchisation raciste.

De plus, les différences génétiques et culturelles sont des atouts pour notre monde. Nous pouvons faire une analogie dans le domaine agricole avec la monoculture intensive mettant en danger notre futur. Sans aller jusqu'à l'agriculture biodynamique de Rudolf Steiner chère aux <u>Völkisch</u>, nous devons retrouver une agriculture variée et moins chimique comme l'explique Claude Bourguignon. L'idéologie du rendement, chère aux <u>sociétés de la hiérarchisation de la violence et de la libéralisation de la violence</u>, en est le cœur du problème.

Elles prônent en somme des consommateurs-travailleurs dociles, devant aboutir au rendement dans un monde unifié sans frontières et une race globale sans différence. L'idéologie de M. Schwartz György dit Soros rejoint parfaitement ce phénomène...

Pourtant, nous le savons ! La monoculture détruit les sols comme le monoélevage intensif altère jusqu'à faire disparaître l'espace naturel du monde animal. Preuve en est, les industriels chinois vont jusqu'à entasser des porcs dans des immeubles de sept étages, appelés ironiquement hôtels à cochon. Tout cela est fait au nom du rendement, ce nouveau paradigme social géré par la finance au détriment du bien-être vivant et de nos espaces de paix.

Après, ne soyons pas étonnés de récolter ce que nous acceptons, un monomonde dirigé par une monarchie héréditaire d'<u>ultra-riches</u>. Ce n'est pas une fatalité et la preuve en est que les peuples commencent à se révolter. Il est naturel et légitime de vouloir préserver ses propres différences, de garder sa culture spécifique et d'être souverain en son destin.

Par exemple, les systèmes démocratiques européens ne sont pas une référence. Ils ne conviennent pas forcément à tous les pays et tous les <u>espaces</u> <u>de paix</u>. Tous les peuples n'ont pas les mêmes notions démocratiques, la même maturité intellectuelle pour ne pas dire le même niveau intellectuel. Dire cela ne relève pas du racisme ou de l'impolitesse. Il faut simplement reconnaître les disparités intellectuelles entre les peuples. Peu importe si ces différences sont génétiques ou culturelles, voir les deux, le fait est qu'elles existent. Nous parlons ici bien évidemment de moyenne.

Il suffit pour le comprendre de regarder la liste des médaillés Field, récompensant les plus grands mathématiciens au monde. 99 % des médaillés sont occidentaux. Bien évidement il y a un facteur culturel fort à cela. Par exemple, la France deuxième nation en termes de nombre de médaillés après les États-Unis est une nation ayant une longue tradition d'excellence mathématique.

Même si cela est politiquement incorrect de faire des statistiques raciales, il faut tout de même accepter les faits, au lieu de stupidement les nier. Cela ne doit pas être interprété comme du racisme, ni de la discrimination. Au contraire s'il y a un gène de l'intelligence, il serait souhaitable de le préserver, même si bien évidemment l'instruction a un rôle évident.

Maintenant, que nous avons franchi le rubicon du politiquement incorrect, exerçons notre imagination.

Et si Mme Blavatsky avait raison?

Au final, si une partie de l'humanité ne descendait pas d'Homo sapiens, mais d'un être de lumière, plus intelligent et plus beau que nous. N'est-ce pas là où les problèmes commencent? Le fait de se croire supérieur aux autres, car racialement différent?

Ne pas vouloir accepter notre animalité est un problème, c'est la porte ouverte au racisme primaire. Des groupes politiques pourraient exploiter ce manquement. Ces derniers pourraient justifier les différences entre groupes sous-entendant une descendance supérieure voir divine en affirmant l'existence d'ancêtres différents.

Nous nous rapprochons ici dangereusement des idées suprémacistes de la société de Thulé, créée par un autre personnage énigmatique, Rudolf von Sebottendorf et sa société d'intellectuelle <u>aryaniste</u>.

Selon elle, la race aryenne doit diriger le monde au détriment des races dites inférieures, notamment la « race juive » accusée d'avoir fomenté, entre autres, la défaite politique allemande en 1918.

Un des membres importants de la <u>société de Thulé</u> sera Dietrich Eckart, journaliste et écrivain. Il aura une grande influence sur le jeune Hitler, il le formera intellectuellement à ces idées racistes et suprémacistes, alimentées par la peur, l'angoisse de disparaître au détriment de races inférieures et au nom de son héritage génétique pur.

En dehors des Papous du CNRS, la pureté génétique n'existe pas. Car l'homme, depuis qu'il est homme, voyage et se mélange. Il ne faut pas pour autant au travers de la violence mondialiste vouloir imposer une seule culture, ethnie ou race pour la tranquillité de la nouvelle monarchie des <u>ultra-riches</u>, l'aristocratie strato-financière fondée sur l'idée du profit à tout prix et définie par Emmanuel Todd.

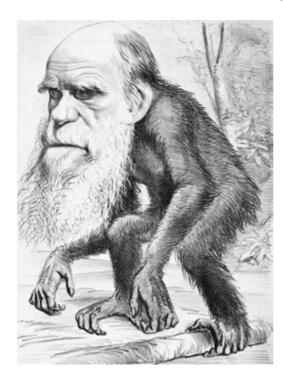
Sous prétexte d'effet contraire populaire, il ne faut pas vouloir également revenir à des traditions paysannes extrémistes en rejetant la modernisation du monde et en réinventant d'anciennes religions païennes fondées sur les runes nordiques et tout en prônant une hiérarchie raciste.

Il faut entre ces deux extrêmes trouver un juste équilibre. Il existe des ethnies et cultures propres. Ce n'est pas parce qu'il y a des différences physiques et éventuellement cognitives qu'il faut hiérarchiser le monde. Au contraire, ces différences alimentent notre belle planète.

Le nazisme fut le seul mouvement totalitaire à avoir créé une idéologie raciale fondée sur la croyance d'une supériorité génétique, voir quasi-divine idéalisée par tous ces mouvements <u>aryanistes</u> de la fin du XIX ème siècle et du début du XX ème siècle.

Aujourd'hui, ces idées semblent réémerger avec la mondialisation totalitaire qui trouve un intérêt à mettre au pas les individus afin de mieux (pensentils) gérer ces personnes dites inférieures à la caste dominante, dans leurs plus grands intérêts avec l'aide des nouvelles technologies de l'information.

Cette nouvelle caste d'<u>ultra-riches</u>, ces nouveaux seigneurs, vivent dans des <u>espaces de paix</u> protégés par des murs d'argent. Elle a pour dessein la domination du monde par l'eugénisme, l'intelligence artificielle et les réseaux sociaux. Cette caste considère le peuple trop idiot pour gouverner souverainement sa destinée et juste bon à être de vulgaires consommateurs-travailleurs. Pour arriver à leur



Années 1870, caricature de Charles Darwin

fin, cette caste s'est fixée l'objectif de créer une race unique, une culture unique.

Les <u>ultra-riches</u>, ne prônent-ils pas l'eugénisme et le contrôle, sans oser le dire ouvertement, des gens moins intelligents qu'eux ? Les Gilets Jaunes, ne sont-ils pas interchangeables ?

Les nazis rêvaient de créer une race génétiquement parfaite, destinée à gouverner le monde. Les <u>utra-riches</u> vont sans doute exaucer leurs vœux à travers leur projet eugéniste.

Nous autres, le peuple, les consommateurs-travailleurs idiots, nous resterons avec nos maladies incurables et nos dégénérescences génétiques. La seule différence entre les nazis et eux, c'est qu'Hitler voulut appliquer cela à tout un peuple, son peuple. Les ultra-riches ne partageront pas leur richesse avec le peuple, en réalité, ils n'ont pas de peuple, mais des employés.

Ils oublient juste dans leur équation qu'il est tout de même compliqué d'asservir des populations entières.

En cela, le gouvernement d'Emmanuel Macron est un bon exemple. La France, le pays des droits de l'homme a réprimé le mouvement populaire et souverainiste des Gilets Jaunes avec la plus grande des violences. Comme le



Symbolique Facebook révélée en 2010 par son fondateur Mark Zuckerberg décrivant le plan de marchandisation du monde.

dit très justement l'anthropologue Emmanuel Todd, les régimes à tendances mondialistes sont dans une démarche de « Gleichschaltung » du monde.

C'est-à-dire, la volonté de soumettre et contrôler les peuples au détriment de leur propre autonomie. Nous le voyons au travers de l'intensité des attaques menées contre le 45 ème président des États-Unis, Donald Trump. Cette volonté à tout prix de vouloir le décrédibiliser, lui le président qui se retira des affaires du monde et arrêta de mener des guerres impérialistes à connotations mondialistes.

Et aujourd'hui plus encore, après la Covid-19 et la tentative volontaire ou pas du contrôle des individus, avec le mouvement amalgamé et confus des « Black Lives Mater ». Protestations mélangeant Antifa, revendications LGBT et d'une manière générale le mal-être supposé ou réel d'une partie des individus d'origine africaine dans les sociétés occidentales.

Ce mouvement, financé entre autres, par l'Open Society, doit tenir en étau conjugué aux forces de l'ordre, la classe moyenne travailleuse et populaire en grande majorité blanche des sociétés occidentales. Dans un dessein de contrôle, afin qu'elle ne puisse pas se révolter contre les <u>ultra-riches</u>. Cette classe prolétaire est ainsi maintenue par le haut avec des répressions policières, telles que nous les avons vues avec les premières manifestations populaires des Gilets Jaunes, et par le bas avec ces mouvements trotskistes mondialistes.

Si rien n'est fait pour arrêter cette folie, nous allons voir émerger de la souffrance au sein de la classe ouvrière blanche occidentale, un nouveau mouvement Völkisch. La stratégie de cette nouvelle monarchie mondialiste totalitaire, eugéniste et suprémaciste se retournerait alors paradoxalement contre elle.

L'objectif de ce modeste livre est d'expliquer l'émergence de mouvements révolutionnaires engendrés par le trop politiquement correct de la dictature financière. Par analogie avec la Seconde Guerre mondiale, on peut facilement entrapercevoir la naissance d'un nouveau Hitler, d'un nouveau Staline ou d'un nouveau Pol Pot, suivant les circonstances. Le mondialisme est par définition voué à l'échec, les hommes veulant vivre au sein de groupes partageant des affinités et définissant la notion d'espace de paix. Partager un amour, des émotions et des croyances communes. L'heure de la connaissance universelle chère à Adam Weishaupt n'est pas encore arrivée et n'arrivera sans doute jamais, même si d'un point de vue pragmatique, la croyance est souvent contredite par la connaissance.

L'Antéchrist, Nietzsche : « L'amour est l'état où l'homme voit au plus les choses comme elles ne le sont pas. »

En attendant les jours hypothétiques où nous serons suffisamment éveillés pour vivre en paix dans un espace commun, un communisme réel et planétaire, grâce et par la connaissance et l'acceptation de notre état d'impermanence, nous devons vivre sous le coup de nos émotions, de l'amour, et, de fait, nous devons comprendre que nous sommes malgré la belle idée républicaine française d'unité nationale, régis par des clivages et par les limites de nos préférences culturelles.

Il est donc préférable de vivre séparé en paix qu'en guerre mélangé. Une minorité ne peut pas, aussi éclairée soit-elle, imposer par la force une paix mondiale à l'encontre des intérêts mêmes émotifs des peuples. Ce projet d'une arrogance folle est extrêmement dangereux pour la stabilité du monde.

A vouloir imposer sa vision du monde et se définir comme supérieur, cette minorité d'<u>ultra-riches</u> va inévitablement créer une contre-action violente et extrême de droite et de gauche.

Personne ne peut supporter indéfiniment d'être contrôlé et réprimé injustement.

Contraindre par la violence de l'argent, infantiliser à outrance les peuples, supprimer leurs droits fondamentaux du vivre en paix, financiariser l'agriculture, l'élevage au détriment du bon sens paysan, détruire les derniers écosystèmes, provoquer de nouvelles pandémies ne relèvent pas d'une très bonne stratégie.

A cette vitesse-là, des duchés vont émerger du chaos en lieu et place du gouvernement mondial dessiné par les ultra-riches et maladroitement imposé, quand bien même le but est une paix mondiale, la méthode est mauvaise.

Mais revenons à la vie du jeune Hitler, histoire à partir de laquelle nous allons développer la thèse du livre. Jusqu'à ses vingt ans, Hitler avait longtemps idéalisé sa vie d'artiste à Vienne. Vivant pourtant entre les musées et l'opéra de Wagner, il découvrit au final une capitale cosmopolite décadente issue de l'empire des Habsbourg. Refusant de travailler pour cette société horrible à ses yeux, il y vivra dans un deuxième temps misérablement après avoir dépensé jusqu'à son dernier pécule, refusant de travailler à autre chose qu'à sa quête artistique.

Sa descente aux enfers dans les bas-fonds de Vienne dut être douloureuse. Il trouva dans la fantaisie d'Ostara la base de son futur endoctrinement et une explication à tous ses malheurs.

Pendant que les riches vivaient dans un luxe ostentatoire, Hitler découvrira la vie d'assisté social dans un centre d'hébergement pour SDF avec d'autres jeunes hommes perdus comme lui, les délaissés de l'empire.

Il est important également de savoir qu'à cette époque environ 10 % de la population de Vienne était de confession juive et dans les quartiers pauvres où le jeune Hitler vivait, sans doute beaucoup plus. A Vienne, les Juifs de cette époque vivaient pour la plupart dans la tradition orthodoxe, habillés de longs manteaux, de chapeaux noirs avec des barbes et papillotes ainsi que leurs étranges coutumes et superstitions.

Hitler n'était sans doute pas plus raciste qu'un Autrichien moyen. Enfant de cœur dans son église, il venait d'une famille catholique honorable. Sa vie d'assisté, amplifiée par le contexte de l'époque alimenta une rancœur envers la communauté juive et aiguisa une forme de paranoïa.

Que s'était-il donc passé pour vivre d'assistance sociale dans les bas-fonds de Vienne aux contacts d'immigrés juifs aux étranges mœurs, les assassins du Christ?

Dans le cerveau paranoïaque d'Adolphe Hitler, commença à germer l'idée d'un complot mondial. Comme on peut malheureusement le constater, ce fameux complot perdure à nouveau dans les recoins les plus sombres d'Internet.

A force de stigmatiser les plus angoissés d'entre nous, de ne pas comprendre notre peur existentielle de disparaître, et d'alimenter la volonté réelle ou imaginaire du complot mondialiste, nous risquons de donner naissance à de nouveaux fanatiques, avec lesquels il ne sera plus possible de communiquer.

Au final, quelle que soit la source du racisme, religieuse, politique ou



Exemple de la revue Ostara, la déesse germanique du printemps et de l'aube

biologique, les racistes les plus extrémistes aspirent également à vivre en paix. Même Adolphe Hitler défini comme le mal absolu, voulait vivre dans son espace de paix. Son grand bonheur était de construire pour le nouveau Berlin, de petites maquettes avec son ami architecte Albert Speer.

Pour autant, peut-on entièrement faire reposer la responsabilité de l'holocauste sur les épaules d'Hitler?

Lors de la Conférence d'Evian en 1938, à laquelle Hitler ne fut point convié, l'ensemble des gouvernements du monde libre ne put s'organiser pour accueillir les Juifs dont les nazis ne voulaient plus en Allemagne et en Autriche. On peut donc amèrement regretter, l'absence totale d'écoute et d'action de la communauté internationale.

Si les gouvernements de l'époque avaient accepté l'immigration juive, on pourrait raisonnablement se demander si l'holocauste aurait véritablement eu lieu.

Golda Meir, la dame de fer israélienne en témoigne dans sa biographi :

« Être assise dans ce hall magnifique et devoir écouter chacune des trente-deux nations se lever tour à tour pour expliquer combien elles étaient affligées par le sort des malheureux Juifs persécutés et combien elles auraient tellement voulu leur venir en aide mais qu'à leur grande tristesse elles ne voyaient vraiment pas comment faire pour intervenir, est une expérience terrible et il m'est difficile d'exprimer la colère, la frustration et l'horreur qui m'ont envahie.»

Pour anecdote, seule la République Dominicaine voulut accueillir des Juifs! Cette réhabilitation historique de la vérité met d'ailleurs un coup dur à la théorie du complot sioniste international.

C'est sans doute à cette époque, aidé par ces lectures prônant la supériorité de la race aryenne issue d'une civilisation <u>hyperboréenne</u> seul rempart face au

mal juif, qu'Hitler devint un raciste invétéré, avec la conviction d'un devoir à accomplir, sauver la race aryenne de la décadence du monde moderne.

Il ne fut jamais un mystique comme Himmler ou son mentor Karl Maria Wiligut, inventeur de la religion ésotérique des SS, l'<u>Irminisme</u>. Mélangeant <u>Odinisme</u> et christianisme, cette dernière supposait le Christ aryen issu d'une tribu perdue d'Israël d'origine indo-européenne.

Cette religion est toujours présente en Angleterre au travers des British Israelism et aux États-Unis avec les Christian Identity.

Proche du Ku Klux Klan, ces mouvements suprématistes blancs se disent les véritables descendants des anciens Israélites de la bible, prétendant que les Juifs actuels sont des usurpateurs et des êtres sataniques. Pour eux toutes les autres races non-caucasiennes sont des mélanges entre les animaux et les faux juifs. Cela en dit long sur la paranoïa de ces groupuscules.

Nous sommes ici dans le pur suprématisme blanc inspiré par une mystique délirante et une pseudo-science archéologique l'Ahnenerbe, le bureau SS de recherche des ancêtres aryens.

Ces mouvements proviennent pour la plupart des milieux populaires, de la bourgeoisie ou de la petite noblesse. Même les mouvements élitistes comme l'Ordre du Nouveau Temple de Lanz Von Liebenfels n'ont pas su attirer la grande aristocratie en lieu et place. Cette dernière profitait bien au contraire de la décadence ambiante de l'époque.

Même si Hitler fut influencé par tous les mouvements aryanistes de son époque, considérant la race aryenne comme supérieure et les Juifs comme un danger mondialiste, il ne tomba jamais dans des croyances délirantes de races <u>hyperboréennes</u> ou de forces invisibles tel le Vril de Haushofer et de sa société.

Il fut pragmatique. Hitler utilisa ces mouvements à son profit et deviendra d'ailleurs aux yeux de ces illuminés, le nouveau messie. S'il voulut une religion, ce fut la sienne.

Si pour des raisons politiques, il ne se fâcha pas avec l'église de Rome, proche du fascisme italien, il ne la portait pas non plus dans son cœur, la considérant comme concurrente d'un point de vue idéologique.

Même si le dessein de Hitler fut à terme de créer sa propre église, celle du parti nazi, il mit tout de même le mouvement du Christianisme positif en avant. Pour ce dernier, le Jésus de Galilée (terre des Gaëls) descendait de la race aryenne.

Cette manière de penser s'inscrit dans la plus grande lignée des mouvements arvanistes du XIX ème siècle, sans la partie folklorique, c'est-à-dire l'odinisme,

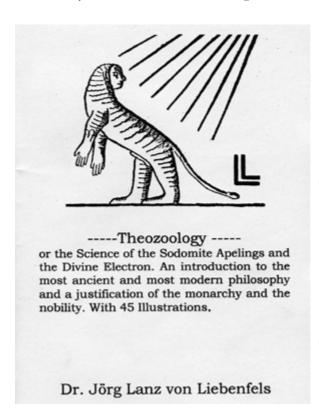
les runes magiques et autres rituels ésotériques pratiqués au <u>Externsteine</u> par les SS (Schutzstaffel).

Dans tous les cas l'idéologie est à peu près la même, Jésus de race aryenne, sans doute blond aux yeux bleus fut trahi par les Juifs pharisiens dont l'apôtre Paul. Il en fut un membre virulent avant sa fausse conversion au christianisme, il déforma le message de Jésus dans une sorte de gnose cabalistique. Cette gnose fondera l'église dite moderne.

L'église romaine est donc une hérésie, fondée sur des valeurs juives pharisiennes et non pas sur le véritable message d'amour du Christ et de lutte contre le pouvoir de l'argent. Cette théorie sera également utilisée par l'idéologue communiste, Karl Marx au travers de son livre, « *La question juive* ». Etant lui-même d'origine juive, il connaissait donc parfaitement la culture juive pharisienne.

D'ailleurs lors de la réforme, Luther ne se gênera pas pour critiquer les Juifs et l'argent de manière très violente dans son livre, *Des Juifs et de leurs mensonges*.

L'aryanisme fricota également avec l'hindouisme et le bouddhisme tibétain. En effet, il y avait à la fin du XIX ème un grand enthousiasme pour l'Inde et ses



La theozoologie de Lanz Von Liebendes est une exogénose biblique, dans laquelle les Aryens sont les descendants d'extra-terrestres, les Æons, fondateurs de l'Atlantide, et dont la chute fut provoquée parce qu'ils se mélangèrent avec les hommes.

La Theozoologie se reporte ainsi à la bible, Genèse 6-2 : « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. »

Il n'y a bien évidement rien de scientifique dans cette théorie.



Selfie d'Adolph Hitler en 1925 s'entraînant devant un miroir. Une mise en scène religieuse pour ses fidèles ! Photographié par Heinrich Hoffmann

mystiques, dont Bouddha. L'<u>anthroposophie</u> en est un bon exemple, même si ce n'est pas un mouvement raciste et encore moins nazi. Ce mouvement fut fondé par Rudolf Steiner, le même qui inventa l'agriculture biodynamique. Ce courant mélange christianisme, bouddhisme, hindouisme, mais également la théosophique. Il est à noter que l'anthroposophie existe encore de nos jours et se porte plutôt bien.

Il n'est pas possible de clôturer cette partie sur les religions occultes sans faire allusion à la scientologie. Elle fut fondée quant à elle par un autre personnage étrange Ron Hubbard, une sorte d'escroc-mystico-spirituel dans la grande lignée des occultistes du XIX ème siècle. Si Ron Hubbard adhéra sans doute un temps à l'Ordo Templi Orientis de Aleister Crowley, il sera également influencé par l'anthroposophie et la théosophie de Mme Blavatsky. Hubbard, le grand écrivain de science-fiction retranscrira le concept de race de lumière en race extraterrestre. Le très célèbre, Tom Cruise pense sans doute être incarné par l'âme d'un extraterrestre mort il y a des millions d'années! Bien évidemment,



Hitler, Kriebel, Hess, Weber et Maurice avec la mandoline à la prison de Landsberg en 1924

Emil Maurice, d'origine française et juive, fut l'ami très intime et le garde du corps de Hitler. souffrant de cette situation, seul le programme très onéreux de l'église de scientologie pourrait l'en soigner.

Cela ressemble d'ailleurs beaucoup aux techniques d'escroquerie, notamment celle du concept de Freud et de ses thérapies payantes pour riches névrosés, bien décrites par Michel Onfray dans son livre, Le Crépuscule d'une idole.

Revenons à Hitler, s'il prit légalement le pouvoir grâce à un concours de circonstances tout à fait extraordinaire, nous ne sommes pas non plus dans le futur totalement à l'abri d'une même configuration. Cet enchaînement historique des faits pourrait sans aucun doute revoir le jour.

En effet, les ingrédients sont déjà presque tous là, une minorité d'ultra-riches agissant au nom d'un bonheur universel et à l'encontre du bon sens. Le nombre de manifestations populistes généralisées dans le monde devrait nous alarmer. Il est un indicateur du mal-être actuel. Les peuples ne peuvent plus supporter cette oppression quotidienne et ce trop-plein de souffrance.

Sommes-nous arrivés à la limite de l'acceptable?

Les peuples subissent-t-ils aujourd'hui trop de violence ? Ou peuvent-ils encore plus endurer avant que la révolte de la classe moyenne travailleuse, celle qui a tout à perdre, éclate ? Le confinement mondial lié au virus SRAS-CoV-2 semble dire que oui, ce test de soumission des individus face à la stratégie de la peur instaurée par notre gouvernement mondial de la bonne pensée, fut un réel succès, en grande partie à cause des médias officiels aux ordres des oligarques. Mais des courants contradicteurs sont apparus avec notamment en France le Pr Raoult et sa chloroquine, le médicament du pauvre. Mais face à un tel déferlement de violence, il est difficile de résister.

Violence alimentée par un matraquage médiatique officiel et récurrent, luimême nourri par une idéologie dictatoriale de la bien-pensance. A cet effet, il est nécessaire de soumettre émotionnellement les peuples en culpabilisant l'homme blanc, démontré avec le courant des « Black Lives Matter ». Il devient donc impératif de stigmatiser ses mauvais agissements en ostracisant quelques thématiques comme les dérèglements climatiques, le racisme contre les migrations économiques ou les pillages en Afrique.

Il ne manquait plus qu'une pandémie mondiale à ajouter au sombre tableau de la société occidentale. Mais le SRAS-CoV-2 (dont la maladie est le COVID-19) n'est pas d'origine occidentale mais chinoise, jusqu'à ce que nos élites mondialistes (hauts cadres du CCP compris) nous persuadent du contraire, tout en essayant de nous contrôler par la peur.

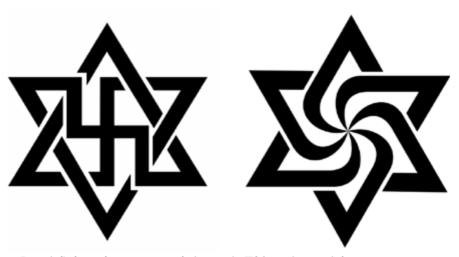
Cette volonté intellectuelle et fanatique d'imposer le politiquement correct, d'interdire la moindre pensée provocatrice ou prohiber des mots comme race



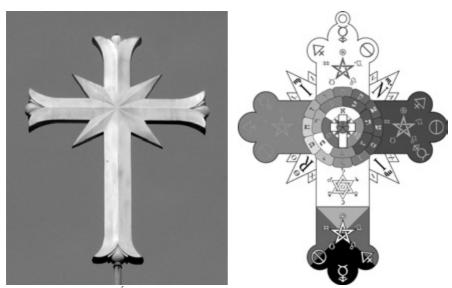
Logo de l'église du Christianisme positif



Logo de l'église Théosophique



Logo de l'église raëlienne, reprenant le discours des Elohims, des êtres de lumière extraterrestres avancés créant la vie sur terre. À gauche le logo initial et à droite le logo arrangé.



A gauche la croix de l'Église de Scientologie à 8 branches, à droite la croix d'Aleister Crowley et son Ordre hermétique de l'Auhe dorée inspiratrice de la scientologie.

et racisme est contre-productive. Interdire la discussion et le développement d'une quelconque argumentation va indéniablement favoriser l'émergence de mouvements extrémistes, d'extrême gauche et d'extrême droite. Nous sommes en train de revivre les années 30 avec des combats de rues fanatisés, mélangeant politique et race.

Lorsque le dialogue disparaît, commence le fanatisme. Avant qu'il ne soit trop tard, essayons d'apprendre de notre histoire.

Citation d'Otto Strasser 1930, membre fondateur du National Socialisme, répudié puis condamné à mort par l'usurpateur et criminel Hitler au nom du Grand Capital :

« ... Pourquoi devriez-vous supporter, année après année, l'anxiété la plus poignante de la vieillesse, de vous demander sans cesse : « Que diable ferai-je quand je ne serai plus capable de travailler ? »

Pourquoi endurez-vous toutes les joies de la vie, la fondation d'une famille, l'éducation d'enfants heureux et en bonne santé, empoisonnées par la tyrannie d'un système qui vous exploite sans pitié et vous traite comme des esclaves ?

Pourquoi supporter les moindres plaisirs de la vie-rêverie dans un bois, choisir un jouet pour un bébé-gâté, une fois de plus, par la tyrannie de l'argent ?

Pourquoi supportez-vous cette existence servile qui vous prive de la dignité humaine; vous coupe du bonheur de la vie; et transforme votre vie qui, selon les lois éternelles de la nature et les droits éternels de l'homme, doit être un psaume de louange au Tout-Puissant, en un cri de haine pour le diable, un gémissement de douleur et de désespoir, de pauvreté, de dégoût et la mort.

Pourquoi le supportez-vous, frères et sœurs?

Parce qu'ils vous mentent et vous trompent, obscurcissant votre vision afin que vous ne voyiez pas l'ennemi qui vous afflige de tous vos malheurs. Parce que votre cœur et votre cerveau sont tellement drogués que vous vous disputez au lieu d'unir vos forces contre cet ennemi.

Parce que vous les laissez vous monter les uns contre les autres.

Mais n'êtes-vous pas camarades, camarades de malheur, « frères de la chaîne qui vous entrave » ?

N'est-ce pas le même fouet qui claque dans les oreilles de vous tous, n'êtes-vous pas frappé par la même peur de la pauvreté ? Vos vies ne sont-elles pas déjà assez malheureuses, sans ces querelles ? N'êtes-vous pas universellement victime d'une violation de vos droits fondamentaux d'êtres humains ?

Nous ne devrions pas nous dire socialistes si nous ne voulons pas lutter contre la domination de classe du système capitaliste, qui permet à une classe dont le seul titre est celui de

propriété de décider de la vie et de la mort de la grande majorité des individus.

Nous ne devrions pas nous dire nationalistes si nous ne sommes pas passionnément déterminés à répudier la tentative haineuse de renverser l'ordre des choses au détriment de la volonté des individus brutalisés, qui sont maintenant incapables de différencier la fortune de la classe dominante de la fortune de la nation.

Car voici notre grande découverte, le véritable socialisme est identique au véritable nationalisme, tous deux étant également hostiles à la domination de classe d'une bourgeoisie privilégiée et à la domination de classe du prolétariat international...

Liberté Nationale,

Justice Sociale,

Collaboration Européenne.»

Le Racisme

Tout organisme veut vivre, survivre et se développer.

Biologique

L'idéologie ou l'idée même du racisme postule l'existence d'une race supérieure. Le racialisme considère également les races comme différentes les unes des autres, mais à l'inverse considère les races comme exemptes d'une quelconque hiérarchie.

Par honte, voire remords, les bien-pensants ont supprimé le mot race du vocabulaire officiel. Cette suppression du mot race, à connotation culturelle ou biologique, est liée à cette fameuse idée de domination occidentale du monde, considérant l'homme blanc comme étant le point central du malheur planétaire avec en toile de fond, l'holocauste.

Mais il est intellectuellement malhonnête de toujours vouloir accuser l'occident de détenir la palme de la violence. Si le nombre incroyable de massacres et génocides décrit dans l'ancien testament reflète rarement une réalité historique, cette cosmologie religieuse reste extrêmement violente. Nous pouvons également à juste titre nous poser la question sur la légitimité des sacrifices à la chaîne des Aztèques et de la violence sans commune mesure du premier empire Chinois, établis par Qin Shi Wang.

La violence et le racisme ne sont malheureusement pas l'apanage de l'homme blanc. Chaque groupe ethnique a une tendance naturelle à préférer les siens, ne serait-ce que par habitude des ressemblances.

Effectivement, même si nous sommes génétiquement tous très semblables, et qu'un bloc de gènes d'une personne caucasienne peut avoir plus de similitudes avec un bloc de gènes d'un Asiatique qu'avec un congénère, le fait est qu'un crâne caucasien n'a pas la même forme qu'un crâne négroïde ou encore mongoloïde. Au premier regard, nous reconnaissons instinctivement les origines ethniques de chacun, grâce aux formes osseuses du visage, la couleur de peau et les odeurs.

L'Amérique du Nord ayant peu connu les mouvements aryanistes et le nazisme avec son idéologie raciste, les différents groupes ethniques sont de facto encore officiellement différenciés.

A l'heure où il est interdit de parler de race, que penser de la puce électronique d'identification implantée sur chaque être humain, promue par nos oligarques ?

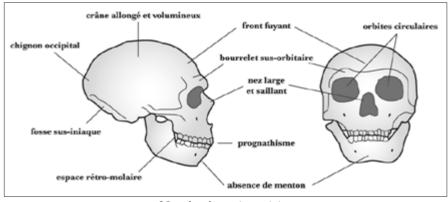
Que dirait Adolphe Quetelet, inventeur de l'anthropométrie et Alphonse Bertillon fondateur du premier laboratoire d'identification criminelle judiciaire ? Ils trouveraient sans doute cela fantastique, pouvoir traquer l'individu jusqu'à son ADN. Staline lui aussi n'aurait sans doute pas rêvé mieux pour contrôler les masses.

Voici donc surgir le doux rêve de la caste des ultra-riches, le rêve de contrôler l'humanité pour son plus grand bien, pour arriver à leur fin, cette caste doit nous faire vivre sous la contrainte de la peur, enfermés, traqués volontaires dans des prisons mentales et physiques.

Dans ce racisme biologique mis en place au moyen du traçage électronique, les personnes saines pourront circuler, vivre dans la cité; les autres, les malades, seront enfermés. Voilà le paradigme raciste de nos nouveaux maîtres, nous ne devons plus parler de race, mais être classés et jugés par nos gènes.

Une autre démonstration de cette volonté de racisme du bon et mauvais gène allant bien au-delà de la simple couleur de peau, est le nombre de start-ups qui se lancent dans les tests ADN. Google a investi quelques millions de dollars dans 23andMe, une société de test ADN créée par la femme d'un des co-fondateurs de Google.

Force est de constater le matraquage publicitaire ces dernières années pour nous faire découvrir nos origines génétiques. La démocratisation des tests ADN associée à l'aspect ludique d'Internet fait aussi le jeu de cette classe mondialiste pour ficher les individus à leur insu. Ne soyons pas naïfs, une société comme celle-ci ne peut que profiter de la situation en créant une gigantesque base de données génétique, ceci afin de nous classer par catégories et groupes génétiques. L'idée de fond est de justifier une hiérarchisation ne reposant plus sur l'ethnie, mais l'eugénisme.



Neandertal caractères crâniens



Comparaison d'un crâne moderne et de Neandertal Musée d'Histoire naturelle de Cleveland

Cet usage excessif des tests ADN peut également faire le jeu des groupes racialistes voir racistes en prouvant scientifiquement un certain lignage racial caucasien, asiatique, noir..., ou pour les juifs à la recherche de leur gène divin (justification de certains mariages juifs orthodoxes).

Dans cette recherche généalogique folle et insensée, certaines personnes d'origines asiatiques ou européennes veulent aller encore plus loin en voulant déterminer le pourcentage de gènes néandertaliens. L'objectif final est de corréler les hauts niveaux de Quotient Intellectuel (QI) entre la taille de la boîte crânienne, notamment celle de l'Homme de Néandertal supérieure à celle de l'Homo sapiens.

Bien évidemment, ceci n'a aucune valeur scientifique, mais la recherche de nos ancêtres, nos origines est quelque chose de captivant pour chacun d'entre nous.

Filiation qui en soi n'a pas grand chose à voir avec notre ADN, car nous composons avant tout des groupes sociaux harmonieux, en partie suivant nos gènes, mais aussi par affinités culturelles et linguistiques, définissant la possibilité de vivre poliment ensemble.

Il est d'ailleurs intéressant d'étudier l'étymologie du mot « poli » qui définit quelque chose d'uni, lisse, brillant, mais définit également un peuple comme civilisé, cultivé, honnête et de bon goût ainsi que châtié et doux.

La politesse est donc une bonne chose lorsqu'elle ne devient pas de la soumission, de la peur et de la crainte de représailles. Ce qui tend à devenir la règle avec le climat de terreur du politiquement correct actuel où il est devenu illégal d'être un racialiste modéré et raisonné, et encore moins de mettre en cause certains sujets historiques protégés. Alors dans ce contexte de soumission que devient l'art de la dialectique ? S'il n'est plus possible de débattre avec un contradicteur ?

En France, la loi Gayssot qui interdit la remise en question de l'holocauste, va à l'encontre même des principes de l'éducation judaïque, laissant une place importante à la critique, à la remise en question des choses même les plus sacrées. N'est-ce pas là, la définition même de l'humour juif, la dérision?

Aucune loi, aucun pouvoir de violence légal ne pourra empêcher un génocide, seule la vertu découlant de la connaissance nous rend meilleur.

Tout au long de l'histoire, des peuples se sont exterminés entre eux, nous en avons les traces dans la bible, texte sacré pour une partie de l'humanité. D'après le travail de Steve Wells, 25 millions de morts découleraient de ces différents massacres, parfois tués au nom ou par Dieu. On peut citer un passage de la bible, Juge 21.10 où il est question de massacrer tous les habitants de Jabès,

femme et enfants compris, définissant le sens même de génocide, un holocauste pour Dieu.

Steve Wells: Drunk with Blood

Le racisme est avant tout un problème et une réaction de peur quasi-animale de l'autre, souvent utilisée malheureusement à des fins politiques. Nous sommes tous plus ou moins racistes, car nous avons tous de la répugnance à l'égard de l'autre, l'étranger, le différent, le mal éduqué, le malpoli, le pauvre, l'ignorant, l'idiot, le crétin.

Le problème est de généraliser cela à un ensemble, à un groupe, à une ethnie ou à une race. Ce n'est pas pour autant que nous devons tous nous considérer comme identiques ou égaux, car il y a bien des petits, des grands, des beaux, des laids, des intelligents, des cultivés, des idiots et des crétins.

Le racisme ne disparaîtra pas en l'interdisant ou en l'enterrant au plus profond de notre esprit.

Le racisme a toujours existé et existera toujours. Il est lié à nos angoisses les plus profondes, la peur de disparaître. Cette peur se cristallise dans la peur de disparaître individuellement ou collectivement au détriment d'une autre race perçue comme inférieure ou tout du moins comme différente.

Il est illusoire de vouloir interdire le racisme, mais nous devons essayer par la raison de le contrôler.

Culturelle

L'étude du Talmud fait maintenant partie du cursus scolaire en Corée du Sud. N'est-ce pas étrange ?

Les Coréens se sont tout simplement posés de manière pragmatique la question de savoir pourquoi les Juifs représentant 0,2 % de la population mondiale, représentent 20 % des prix Nobel mondiaux.

Pour eux, cela viendrait de leur système d'apprentissage, de l'étude du Talmud et de sa mémorisation. Même s'il est probable que beaucoup de prix Nobel juifs n'aient jamais lu le Talmud, ils sont tout de même imprégnés par cette culture d'apprentissage.

Ou alors ce génie ne viendrait-il pas du fameux gène juif ?

Les Coréens pourraient dans ce cas envisager de s'implanter de l'ADN juif avec les outils génétiques CRISPR. En réfléchissant de manière sensée, on pourrait en revanche expliquer ce génie plutôt par la transmission du savoir au sein des familles juives.

A la différence de beaucoup d'autres cultures, cette transmission n'est pas totalement délaissée à des institutions extérieures étatiques ou privées.

La transmission culturelle d'un savoir traditionnel notamment par la mère est une chose très importante dans l'éducation des enfants juifs. Cette transmission joue sans doute sur leur niveau intellectuel et notamment herméneutique (l'art d'interpréter et d'étudier les problèmes sous tous les angles possibles et imaginables de manière absolument non-dogmatique). Même si l'église catholique a tenté de contrôler l'éducation des petits chrétiens, le fait est que l'occident d'une manière générale est toujours resté ouvert au dialogue et à la rhétorique herméneutique héritée des Grecs anciens.

Il existerait pour l'auteur deux types de société dans le monde, <u>les sociétés</u> de la libéralisation de la violence, dites démocratiques et <u>les sociétés de la hiérarchisation de la violence</u>, dites autoritaires.

Une société démocratique offre une éducation libre et contradictoire fondée sur la transmission d'un savoir ouvert, accessible à tous et débouchant sur une classification des plus méritante. D'une manière générale, nous trouvons ce type de société en Europe, en Israël, en Amérique du Nord et dans une moindre mesure en Asie du Nord et en Inde.

Les sociétés autoritaires sont confrontées à la violence et la corruption comme mode de gestion des affaires de la société, l'éducation y est pour ainsi dire nulle. Les diplômes s'achètent, les courants de pensée sont policés et peu contradictoires.



Ces différences de liberté de pensée et d'éducation sont flagrantes entre les pays dits démocratiques et autoritaires. Mais elles sont sans doute encore importantes au sein même de l'Europe. Les pays nordiques sont bien plus démocratiques et exigeants que la France par exemple, avec des effets quelques fois inverses en Suède où trop de démocratie tue la démocratie.

Effectivement, à force d'accorder de plus en plus de droits au profit des groupes minoritaires, une répartition injuste et non-égalitaire commence à voir le jour entre groupes sociaux, provoquant par la même occasion de fortes tensions au sein de la société suédoise.

Un bon exemple d'organisation démocratique fut la Ligue Hanséatique. Elle regroupa un certain nombre de villes et états du nord de l'Europe et les Chevaliers Teutoniques, ancêtres des Prussiens. Cette Ligue fit bien sûr du commerce, mais elle diffusa également l'idée de liberté démocratique, facilitant par la même occasion les affaires.

Cette tendance du sud vers le nord, du moins libéral au plus libéral est sans doute liée au fait que les sociétés nordiques ont toujours été plus libertaires et moins hiérarchisées que celle du sud de l'Europe. Autre indice intéressant, ces sociétés ont toujours laissé une place importante aux femmes et à leur rôle dans la société.

Même si durant l'antiquité, la philosophie, les sciences et le concept de démocratie naquirent dans le sud de l'Europe notamment en Grèce, ces sociétés étaient en réalité très hiérarchisées et autoritaires. Le procès de Socrate en est un bon exemple, condamné à mort sans doute pour son goût de la contradiction. Il préféra se donner la mort plutôt que de se voir retirer le statut de citoyen, préservant ainsi les droits de liberté de sa famille.

Ces différences d'idée seront cristallisées plus tard entre les églises libertaires et protestantes du nord et les églises traditionalistes, plus autoritaires catholiques du sud.

En 1672, le Marquis de Villars est nommé ambassadeur de Louis XIV à la cour du roi d'Espagne, Charles II. Son épouse, la Marquise écrira de nombreuses lettres à Mme De Coulanges, sa meilleure amie, pour décrire parfaitement les différences culturelles entre le royaume d'Espagne et le royaume de France.

Le royaume d'Espagne y sera décrit comme barbare avec sa terrible et cruelle inquisition qui sévira jusqu'en 1834.

« ...un Roi sombre, jaloux, bon ou féroce, selon l'influence régnante, aimant sa femme, beaucoup même, mais l'aimant à sa manière, qui n'était la bonne, lui offrant pour récréations principales une tuerie de taureaux ou une grillade de juifs... »



Il y a donc bien des différences culturelles entre les groupes d'hommes peuplant la terre. Ces différences sont aussi fortes sinon plus que les différences biologiques, car elles nous identifient en tant que clan, peuple et nation.

La langue étant un de ses principaux liens, elle unit un groupe dans une culture commune articulée autour d'outils de communication et donc de pensées partagées. La langue maternelle joue un rôle important soudant les membres d'une communauté dans une histoire commune.

Et c'est comme cela que la culture juive a survécu durant des milliers d'années sans même avoir un pays où s'épanouir. Les Juifs ont réussi à préserver leur culture en vivant chez les autres, grâce à leur langue et leur culture, tout en perdant leur patrimoine génétique par le biais de la mixité avec les populations locales. Cela fut possible grâce à un protectionnisme culturel et linguistique que certains pourraient appeler du racisme culturel, mais en réalité, ceci est juste un souverainisme culturel, intellectuel, un droit à vivre et à survivre au sein de sa propre culture et mythologie.

Pour conclure cette partie, nous allons évoquer le cas de Mme Karen Blixen, auteur très connu du livre « Out of Africa », également adapté au cinéma.

Karen Blixen a aimé profondément l'Afrique avec les yeux et le cœur d'une occidentale et ce n'est pas par manque d'amour qu'elle jugea que les adultes africains avaient un âge mental d'un pré-adolescent occidental.

Est-ce que Mme Blixen était raciste ? Oui, d'une certaine manière, mais cela ne doit pas lui être reproché. Elle a jugé et aimé les Africains avec les a priori de son temps. A cette époque, personne n'avait pris la peine de réfléchir au contexte social et politique des sociétés de la hiérarchisation de la violence exacerbées par un colonialisme britannique autoritaire et fondamentalement injuste.

Dans cette configuration colonialiste, pourquoi des enfants devraient-ils avoir des droits ? Les enfants ne peuvent pas décider par eux-mêmes. Les Africains sont de grands enfants et bien les colonisateurs doivent décider à leur place, voilà tout.

Les occidentaux n'ont pas créé cette société de la hiérarchisation de la violence. Elle existait déjà avant leur arrivée. Ils surent en profiter et ne voulurent certainement pas la changer. D'ailleurs, est-il possible de simplement changer une société de la hiérarchisation de la violence en une société de la libéralisation de la violence ?

Peut-être pas, car notre cerveau, cet outil élastique et incroyablement complexe s'adapte au contexte social. Des études ont d'ailleurs démontré un phénomène lié à Internet, n'ayant plus besoin de mémoriser des dates, le

cerveau libère les ressources liées à la mémorisation pour se concentrer sur d'autres tâches comme par exemple l'imagination.

Nous pouvons supposer que si un individu vit sans prendre de décisions ni de responsabilités, son cerveau établira des connections neuronales répondant à ce mode de vie et de génération en génération ce réseau neuronal se transmettra créant des individus adaptés aux sociétés de la hiérarchisation de la violence.

Ayant comme conséquence de créer une société où les individus sont soumis aux plus forts. En échange de leurs obéissance aveugle, ils seront socialement et économiquement pris en charge par ces derniers. Cette hiérarchisation se répétera au sein de la société du plus haut au plus bas des échelons.

La stabilité d'une société de la hiérarchisation de la violence repose sur l'existence d'une justice non pas égale, mais équitable entre les hommes où le plus fort paye pour le plus faible. Les Anglais voulurent changer ce système en introduisant des idées d'égalités devant la justice des hommes, tout en préservant les aspects de la hiérarchisation de la violence qui leur convenaient, mais sans vouloir payer pour les plus faibles. Cela créa inévitablement une révolte au Kenya, il arrive un moment où les individus ne supportent plus de perdre leur espace de paix.

Hélas, les révolutions n'aboutissent malheureusement jamais au rêve escompté de liberté. Si le Kenya est aujourd'hui indépendant, cette société de la hiérarchisation de la violence existe toujours. Le pouvoir a simplement changé de main.

Intellectuel

Le racisme biologique est une réaction animale, presque instinctive de défense face à l'autre, construite par la peur de disparaître. Tout organisme veut vivre et se défendre.

L'homme étant doué de facultés cognitives, il arrive en général à surpasser cette réaction de peur primitive. Mais ensuite vient le facteur culturel, un groupe peut discriminer un autre, car il se pense culturellement supérieur, plus intelligent, plus cultivé, au-delà de la simple apparence physique.

Dès le plus jeune âge, le langage et les sens (olfactifs, gustatifs et auditifs) sont intimement liés à notre culture. Transmis par notre mère, ils en sont le terreau.

Nous pouvons bien évidemment nous habituer aux différences biologiques et culturelles à condition que celles-ci ne nous soient pas imposées par la violence du pouvoir.

En revanche, si le racisme s'intellectualise sur le plan sociologique et politique, un mur infranchissable peut voir le jour.

Les Khmers rouges exterminèrent tous leurs opposants culturels, des plus hauts responsables politiques aux plus petits professeurs. Il suffisait pour cela d'être un citadin ayant fait des études, sans même avoir d'idées libérales ou même communistes, vous étiez considérés comme faisant partie de l'ancien peuple et donc juste bon à devenir de l'engrais pour le nouveau peuple. Le nouveau peuple étant les paysans ignorants et donc purs aux yeux des cadres Khmers rouges, qui eux par contre avaient tous fait leurs études secondaires en France.

Le racisme intellectualisé est le pire, car il est fondé sur des idées politiques ou religieuses allant bien au-delà d'une simple peur. Il est instrumentalisé à des fins de domination d'un groupe sur un autre. Il est donc possible de mettre en esclavage des millions d'individus et de les exterminer par le travail forcé. Les pires bourreaux sont les enfants endoctrinés n'ayant développé aucun sens critique de par leur manque d'instruction. La seule et unique vérité devient celle du parti.

Aujourd'hui, nous avons de nouveaux enfants soldats comme Greta Thunberg. Elle a sacrifié son enfance, nous dit-elle pour sauver le monde au nom d'un fanatisme idéologique khmer-vert.

Elle est sans doute très heureuse de voir une nouvelle pandémie sévir avec ses mentors, les hauts cadres du parti. Pour ces derniers, l'espèce à exterminer



Enfants soldats Khmers rouges
© Prey Veng Documentation Center

est l'Homo sapiens, en particulier le libéral blanc, destructeur de la planète, le diable incarné par Donald Trump.

Malheureusement, ce n'est pas le pire des endoctrinements et donc le pire des concepts racistes.

Le plus terrible racisme est celui de l'argent, la violence de la domination du groupe au pouvoir détenant le capital sur le groupe mis en esclavage.

Aristote nous a expliqué dans son livre : *La Politique*, la chose suivante. Un esclave ne peut pas être heureux, car il est subordonné à son maître. Il n'est pas libre et encore moins égal à ce dernier, même si nos sociétés démocratiques le laissent croire. Il est à noter qu'Aristote considérait l'esclavage comme naturel et nécessaire.

La force de violence de l'argent est démultipliée sur les marchés boursiers par les financiers. Les transactions à haute fréquence sont actuellement gérées par des machines dotées d'intelligence artificielle, ceci afin de gagner quelques centimes par échange grâce à des attaques itératives à la hausse ou à la baisse. En soit, ce système déshumanise et élimine complètement le bien-être individuel. Le citoyen étant totalement dépendant du système, il en devient donc l'esclave.

La finance contrôle le monde et cette tendance augmente chaque année. Des sociétés telles que BlackRock gèrent environ six mille milliards de dollars de fonds de pension y compris l'argent des petits ménages avec les titres ETF (fonds négociés en bourse).

La stratégie de BlackRock est de réduire au maximum les risques. Pour ce faire, elle va non seulement investir dans toutes les entreprises d'une même activité, mais elle va aussi cibler la totalité des plus grandes compagnies nationales. Vous l'aurez compris pour la France, le CAC est une cible parfaite. Ce principe d'investissement transversal et systématique est dénoncé par le professeur Martin Schmalz Université d'Oxford. Il produit inévitablement de la propriété commune.

BlackRock investit par exemple aussi bien chez Apple que Microsoft. Il réduit ainsi les effets de la concurrence bénéfique pour les consommateurs.

Bientôt, seules quelques sociétés financières contrôleront l'argent du monde. Cette situation est extrêmement grave et dangereuse. Il en découlera une uniformisation de la finance internationale et des risques systémiques, incroyablement importants.

Si BlackRock s'écroule, le monde s'écroule.

Peut-on dire ironiquement que cela n'arrivera jamais ? Pour BlackRock, il semblerait que non. Ce fonds d'investissement posséderait la meilleure intelligence artificielle de prédiction des risques financiers au monde, nommée Aladdin. Ce service est vendu à prix d'or aux gouvernements et banques centrales du monde entier. Cette entreprise conseille ainsi tous les grands de ce monde.

Mais alors qui contrôle Aladdin, Larry Fink le cofondateur de BlackRock ou personne?

Comment le monde, peut-il se soumettre aux ordres d'un programme informatique dont le seul objectif est d'accroître les bénéfices des grands actionnaires ? Où se trouve l'intérêt général des peuples dans cette mécanique infernale où seul le profit d'une minorité compte ?

Ceux qui contrôlent l'argent, contrôlent le monde. Cette nouvelle monarchie mondialiste représentée par les ultra-riches ne travaille bien évidemment pas dans l'intérêt du plus grand nombre.

Comme le dit le viel adage, les ennemis de mes ennemis sont mes amis. Le fait est qu'il y a une sorte de convergence malsaine entre les ultra-riches et les khmers verts qui tout deux haïssent le petit peuple, affreux, sale et méchant.

Les bénéfices 2019 de la société BlackRock se sont élevés à 4 476 millions de dollars, bénéfices créés avec l'argent des autres. En fin de compte, BlackRock ne crée aucune richesse matérielle, juste du profit en écrasant les plus faibles.

BlackRock

INVESTOR RELATIONS: Samantha Tortora 212.810.5397 MEDIA RELATIONS: Brian Beades 212.810.5596

BlackRock Reports Full Year 2019 Diluted EPS of \$28.43, or \$28.48 as adjusted Fourth Quarter 2019 Diluted EPS of \$8.29, or \$8.34 as adjusted

New York, January 15, 2020 - BlackRock, Inc. (NYSE: BLK) today reported financial results for the three months and year ended December 31, 2019.

\$429 billion of full year total net inflows, reflects 7% organic asset growth and 5% organic base fee growth, led by strong fixed income and cash flows and record activity in illiquid alternatives

\$129 billion of quarterly total net inflows, positive across investment style, product type and region, driven by \$75 billion of iShares@inflows

2% increase in full year revenue driven by higher base fees and 24% growth in technology services revenue, reflecting continued Aladdin@momentum and the impact of the eFront

2% growth in full year operating income (0% as adjusted)

7% increasein full year diluted EPS (6% as adjusted) also reflects higher nonoperating income, partially offset by a higher effective tax rate in the current year

\$3.8 billion returned to shareholders in 2019, including \$1.7 billion of share repurchases

FINANCIAL RESULTS

(in millions,		Q4 Q		Q4	Q4 Full			Year	
except per share data)		2019		2018		2019		2018	
AUM	57	,429,633		,975,818	57	7,429.633	55	,975,818	
% change		24%				24%			
Average AUM	57	.191.159	56	.187,713	56	5,750,119	56	5.313,273	
% change		16%				7%			
Total net flows	5	128,839	5	49,773	5	428,736	5	123,629	
GAAP basis:									
Revenue	5	3,977	5	3,434	5	14,539	5	14,198	
% change		16%				2%			
Operating income	5	1,538	5	1,246	5	5,551	5	5,457	
% change		23%				2%			
Operating margin		38.7%		36.3%		38.2%		38.4%	
Net income ⁽¹⁾	5	1,301	5	927	5	4,476	5	4,305	
% change		40%				4%			
DilutedEPS	5	8.29	5	5.78	5	28.43	5	26.58	
% change		43%				7%			
Weighted average diluted shares		156.9		160.5		157.5		161.9	
% change		(2)%				(3)%			
As Adjusted:									
Operating income ⁽³⁾	5	1,538	5	1,310	5	5,551	5	5,531	
% change		17%				0%			
Operating margin ⁽⁵⁾		43.5%		43.5%		43.7%		44.39	
Net income ^(DO)	5	1,309	5	975	5	4,484	5	4,361	
% change		3.4%				3%			
DilutedEPS ^(b)	5	8.34	5	6.08	5	28.48	5	26.93	
% change		37%				6%			

Net income represents net income attributable to Black Rock Inc.

Laurence D. Fink, Chairman and CEO:

"Today's results reflect the systematic investments we've made to build broader and deeper client relationships and meet their evolving needs. Clients are increasingly looking to BlackRock as a strategic partner to deliver not just products, but broader thought leadership on macro and geopolitical issues and whole-portfolio solutions powered by technology.

"BlackRock's 2019 results confirm the uniqueness of our globally integrated, asset management and technology platform. We generated a record \$429 billion of total net inflows in 2019, representing 7% organic asset and 5% organic base fee growth, and ended the year with strong momentum, capturing \$129 billion of flows in the fourth quarter. Full year flows were positive across product type and investment style, including records in cash, factors and illiquid alternatives. Continued investment in Aladdin, including the acquisition of eFront, drove record growth in technology services revenue to almost \$1 billion for the year.

The recently announced acceleration of our sustainability efforts is yet another example of BlackRock's commitment to helping clients build more resilient portfolios and navigate investment opportunities and risks. We begin 2020 well positioned to contin fulfilling our purpose and leading the evolution of the asset management industry."

NET FLOW HIGHLIGHTS

		Q4		Full Year
(in billions)		2019		2019
Long-term net flows:	5	99.0	\$	335.7
By region:				
Americas	5	52.3	5	217.7
EMEA		35.1		93.4
APAC		11.6		24.6
By client type:				
Retail:	5	8.0	5	15.8
us		8.2		23.4
International		(0.2)		(7.6)
(Shares:	5	75.2	5	183.5
Core		27.0		84.5
Non-Core		48.2		99.0
Institutional:	5	15.8	5	136.4
Active		15.3		99.5
Index		0.5		36.9
Cash management net flows	\$	29.8	\$	93.0
Total net flows	\$	128.8	\$	428.7

See notes (1) through (3) to the condensed consolidated statements of income and supplemental information on pages 10 and 11 for more information on as sted items and the reconciliation to CAAP

L'homme blanc

Génie ou tyran, dans tous les cas, il a façonné le monde.

Du Paléolithique au Doggerland

D'après le consensus de la communauté internationale, les premiers habitants de l'Europe arrivèrent d'Afrique, il y a 700 000 ans. L'Homo erectus, puis leurs descendants Homo neanderthalensis et l'Homme de Denisova y rencontreront l'Homo sapiens arrivant du Moyen-Orient, il y a environ 35 000 ans.

Cette théorie semble être quelque peu remise en question suite au travail d'une équipe de paléontologues ayant découvert un hominidé datant de 7,2 millions d'années en Grèce, démontrant ainsi l'antériorité de l'Europe face à l'Afrique.

Homo Grécopithèque

Si cette thèse était confirmée cela voudrait dire que le plus ancien hominidé découvert à ce jour était un Européen. Il n'y aurait pas eu un « Out Of Africa » mais un « Out Of Europa ». Tous les humains modernes descendraient de cette lignée.

Sauf si Africains et Européens n'ont pas le même ancêtre, ceci sous-entendrait que cela serait peut-être également le cas des Chinois, qui ne rêvent que de cela. Nous sommes déjà-là, à la limite du tolérable pour la pensée dominante.

De toute manière, il faut comprendre qu'au-delà du fait très improbable de trouver des restes hominidés bien conservés datant de millions d'années, nous parlons ici de pré-humains, d'australopithèques. Peu importe d'où ils viennent, les différenciations culturelles se sont produites à partir de l'Aurignacien, c'est-à-dire il y a seulement quelques dizaines de milliers d'années. Concordant avec la fin de l'ère de Néandertal et de Denisova, qui furent pendant longtemps considérées comme les idiots de la famille des hominidés modernes.

Les paléontologues pensaient encore, il n'y a pas si longtemps, que l'homme de Néandertal et de Denisova n'avaient pas atteint le stade avancé de l'évolution suffisant pour concevoir une œuvre artistique, c'est-à-dire un objet n'ayant pas un but fonctionnel, mais symbolique.

Cela fut remis en question lorsqu'en 2019, une figurine représentant un lion fut découverte dans une grotte occupée par Denisova en Sibérie et datant de 45 000 ans.

On peut dès lors supposer que son cousin neandertalien était, lui aussi, doué de talents artistiques avec une conscience de la mort, du temps qui passe et pratiquant sans aucun doute des rites funéraires. Effectivement, des chercheurs ont découvert un ensemble de grottes situé en Espagne (dont celle de La Pasiega), datant d'environ 65 000 ans décoré d'art pariétal néandertalien, devenant par conséquent les plus anciennes peintures pariétales au monde.

A noter, certains scientifiques remettent en cause le système de datation de la grotte de La Pasiega. Cela laisserait entendre, l'Homo sapiens comme étant le seul auteur de ces dessins et non pas le néandertalien.

Au-delà de ces querelles de chercheurs, que doit-on penser de ces magnifiques figurines de mammouths, chevaux, de têtes de lion sculptées dans l'ivoire, mais également de flûtes en os d'oiseaux, trouvées dans la cave de Vogelherd en Allemagne et datant de 35 000 à 40 000 ans ?

Cela en ferait peut-être les plus anciennes pièces d'art au monde.

Il y a encore bien d'autres mystères dont celui de la grotte de Bruniquel où l'homme de Néandertal, il y a 175 600 ans a façonné un espace sans doute sacré, en cassant et déposant des stalagmites en cercle. Cela prouve que Néandertal



Grotte de Bruniquel





Grotte de Vogelherd

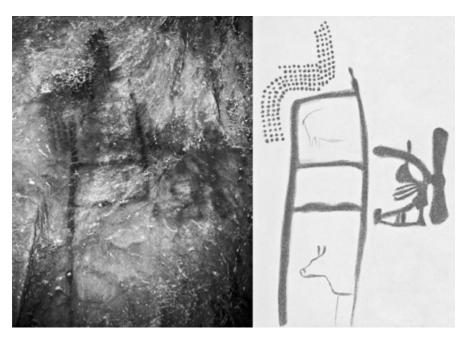
maîtrisait déjà à cette époque le feu et surtout le langage, lui permettant d'organiser un projet commun, celui de bâtir la plus ancienne construction architecturale au monde.

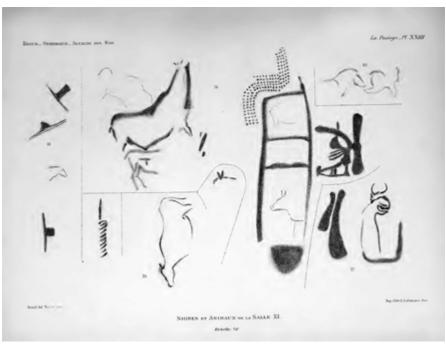
1931, un chalutier ramasse du fond de la mer du Nord, un harpon identifié à l'époque comme datant du mésolithique. Ce harpon était figé en parfait état dans un bloc de tourbe. Il fut daté au carbone 14 en 1988. La communauté scientifique découvrit avec stupeur qu'il datait de 11 959 à 11 300 ans av. J. -C., donc bien du paléolithique supérieur et non pas du mésolithique.

Pour quelle raison cet harpon en bois de cerf rouge se trouvait au milieu de nul part ? Cela resta longtemps un mystère jusqu'à que l'on commence à organiser et à classer tous les objets ramenés du fond de la mer du nord entre l'Angleterre et la Hollande : défenses de mammouth, objets de chasse et de pêche indiscutablement façonnés par la main de l'homme.



Grotte de La Pasiega





Peintures et gravures murales des cavernes paléolithiques La Pasiega - l'abbé Breuil 1913

Alors les chercheurs commencèrent à réfléchir à la possibilité d'un continent perdu.

Puis dans les années 2000, les scientifiques purent grâce aux données collectées par les études d'explorations de compagnies pétrolières, cartographier en trois dimensions les fonds de la Mer du Nord et petit à petit dessiner la carte d'un continent d'environ 46 000 km² datant de la fin de la dernière période glaciaire.

Cette terre engloutie fut appelée Doggerland, d'après les Doggers, bateaux de pêche hollandais opérant durant le XVII ème siècle dans cette région allant de l'Angleterre au Danemark.

D'après les derniers relevés archéologiques, il dut s'agir d'une terre riche, peuplée par des chasseurs-cueilleurs, les premiers habitants de l'Europe.

Il y a 20 000 ans, eu lieu le pic de la dernière grande période glaciaire, les niveaux de la mer étaient alors plus bas de 120 mètres à la surface du globe. L'Europe était plus vaste de dizaines de milliers de kilomètres carrés et de ses grands fleuves. La Seine, la Tamise, le Rhin se rejoignaient dans un vaste delta se jetant dans l'océan Atlantique, aujourd'hui devenu la Manche.

Puis, il y a 14 650 ans un réchauffant climatique commença à s'opérer. Les niveaux de la mer montèrent progressivement jusqu'à quarante millimètres par an contre trois aujourd'hui.

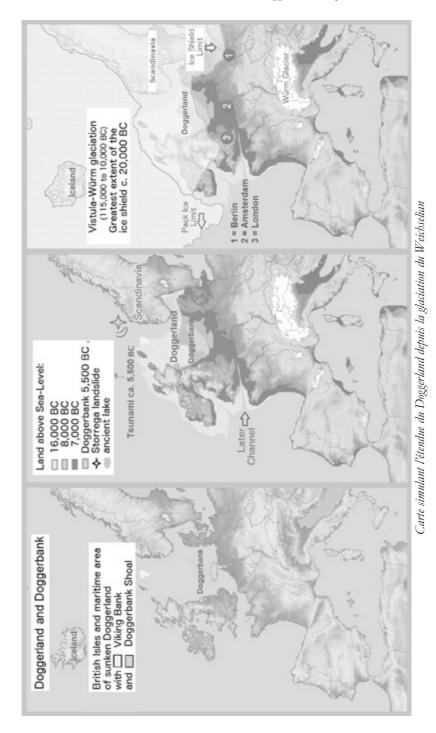
La toundra se transforma petit à petit en forêt de l'Angleterre au Danemark. Un paysage supposé être idyllique se développa au travers de vallées, montagnes, fleuves et lacs, certainement la région la plus riche d'Europe.

Puis vers 6 100 ans av. J. -C., survint un méga tsunami provoqué par trois glissements de fond marin au large des côtes de la Norvège, appelé Storegga. Cette catastrophe marqua l'Europe à jamais. Elle provoqua une violente montée des eaux faisant disparaître une partie du Doggerland. Il subsistera une région appelée le DoggerBank sous la forme d'îles. Elle finira par disparaître à son tour avec la fonte de la calotte glaciaire jusqu'à sa stabilisation actuelle.

Ce processus de montée des eaux, lié au réchauffement de la terre, arriva simultanément sur toute la surface du globe et marqua profondément notre inconscient collectif. Toutes les grandes cultures en gardent les traces, de la Chine en passant par l'Inde jusqu'en Amérique du Sud et bien évidemment au Moyen-Orient. Les Hébreux s'en inspireront plus tard pour écrire l'histoire du déluge copiée sur la fameuse épopée de Gilgamesh.

Oui, le déluge de la bible eu bien lieu, mais il y a 14 650 milles années.

Les hommes et femmes du Doggerland étaient sans doute habitués à ces changements climatiques. Ils n'étaient pas encore sédentarisés comme nous



49



Harpon ramassé au fond de la mer du Nord dans la zone du Doggerland, datant de 11 950 à 11 300 av. J.-C.

les hommes modernes. Plus mobiles, ils devaient migrer d'un point à un autre, suivant les caprices de la nature.

Mais avec la montée des eaux, ils se sont petit à petit sédentarisés sur les hauts plateaux du Doggerland, aujourd'hui l'Angleterre et l'Europe du Nord.

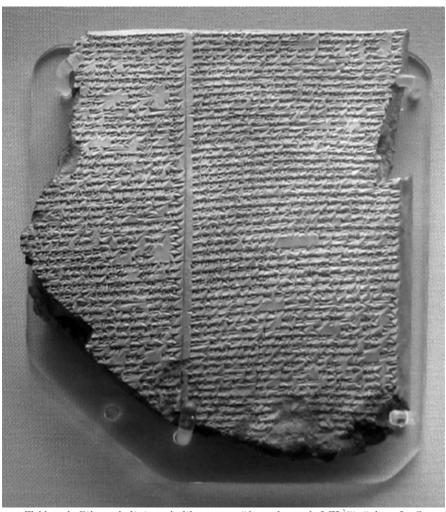
Dans tous les cas, suite à ce déluge, des civilisations vont naître en Europe, provoquées par ces migrations et regroupements au sein de nouvelles villes situées sur les côtes actuelles de l'Europe.

Ces habitants seront à l'origine de ce que nous appelons la civilisation des Mégalithes avant l'arrivée des indo-européens. Il est possible de penser que les Isles du DoggerBank soient à l'origine des mythes de l'Atlantide et des Hyperboréens.

Source:

V. Gaffney, S. Fitch, and D. Smith, Europe's Lost World: The Rediscovery of Doggerland (Council for British Archaeology, 2009)

[•] V. Gaffney, K. Thomson, Mapping Doggerland, S. Fitch: Mapping Doggerland



Tablette de Gilgamesh décrivant le déluge, en cunéiforme datant du VII ^{ème} siècle av. J. -C.



Carte du niveau des mers durant le dernier âge de glace © National Geophysical Data Center (NGDC) at NOAA

La civilisation des Mégalithes

Nous trouvons des mégalithes, ces alignements de pierres, du nord de l'Europe jusqu'à l'Afrique du Nord avec une concentration sur la côte ouest européenne, en particulier les alignements de Carnac en Bretagne. Quelque 3 000 pierres sont dressées vers le ciel, et cela, avant les pyramides d'Égypte.

Cependant il existe des pierres dressées partout sur la planète. Les Menhirs ne sont pas un trait particulier de l'Europe, mais leur concentration (environ 35 000) et leur ancienneté le sont.

Il est bon de rappeler que ces ensembles ne sont pas l'œuvre des Celtes. À l'époque, où ils furent bâtis les indo-européens n'étaient pas encore arrivés en Europe. Les plus anciens datent de moins 4 794 ans av. J. -C., et se trouvent en Bretagne. Sauf si nous considérons la Turquie en Europe avec le site exceptionnel de Göbekli Tepe (entre 9 600 et 7 000 ans av. J. -C.). Ce monument fut ensuite enfoui par ces bâtisseurs ou des peuples arrivés ultérieurement.

Toujours est-il, qu'il fallut afin de construire de telles œuvres une maîtrise technique avancée, un système de mesure et une connaissance des constellations. Nous avons pendant longtemps pensé que les locuteurs indo-européens avaient apporté la civilisation en Europe, mais aujourd'hui, nous savons parfaitement que ce n'est pas le cas.

Comment les descendants du Doggerland, ils ont pu construire de telles œuvres architecturales, il y a des milliers d'années ? Il a fallu par exemple des ressources humaines, techniques et énergétiques importantes pour aligner les milliers de mégalithes sur le site de Carnac en Bretagne.

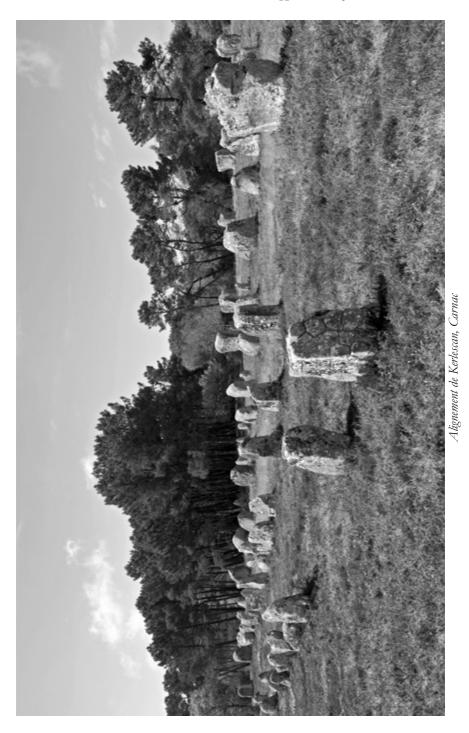
Ils possédaient probablement une proto-agriculture antérieure à celle venue d'orient. Elle leur permit d'avoir suffisamment de temps pour construire de telles œuvres architecturales. Bien évidemment, les Elohims et les Æons n'ont pas apporté ce savoir-faire aux hommes depuis l'espace intergalactique.

Le peu de trace archéologique de scènes de guerres de cette époque fait supposer les hommes des mégalithes comme étant les développeurs d'une grande culture pacifique.

Cette civilisation fut probablement avancée sur le plan technique et possédait un embryon d'état pour partager des idées et une culture commune.

En effet, rassembler suffisamment de ressources pour créer de telles œuvres demande une grande organisation, un sens politique et religieux déjà bien développés.

Construire de telles œuvres coûte en temps, énergies humaines et matérielles.



55



56

Il a donc fallu soit un système de commandement déjà bien élaboré, soit une volonté transversale forte à connotation religieuse probablement.

Il n'est donc pas incohérent de penser qu'une forme de proto-écriture (au sens d'un système de signes graphiques en nombre limité, pas encore normé et en évolution) était en gestation, permettant d'organiser le travail colossal de construction de ces ensembles mégalithiques.

La première écriture structurée n'est apparue en Mésopotamie qu'en 3 500 ans av. J. -C., c'est-à-dire 1 000 ans après les alignements mégalithiques de Carnac, les Sumériens en sont les inventeurs.

Les Sumériens désignaient leur terre sans doute au sens mythologique « Kiengir », le « Pays des nobles seigneurs », ils s'appelaient eux-mêmes le peuple à têtes noires.

Mais qui étaient les Sumériens?

Le sumérien est une langue morte isolée, cela signifie qu'elle n'appartient à aucun groupe connu comme les langues indo-européennes ou sémitiques. Son écriture a inauguré le type cunéiforme, elle est la plus ancienne au monde.

Les linguistes auxquels les historiens emboîtent le pas pensent que les Sumériens étaient un groupe ethnique isolé au sein du monde sémitique, comme leur langue n'ayant aucun lien avec l'Akkadien parlée par les sémites à cette époque.

Les Sumériens selon l'hypothèse de S. N. Kramer seraient en lien avec les civilisations Indiques de Mohenjo Daro et Harappa. Les ancêtres de Sumériens venaient probablement de l'est, du côté arabique ou de l'Inde ce qui semble être confirmé aujourd'hui par des analyses ADN.

Autre hypothèse, il est possible, avec toutes les réserves qui s'imposent, qu'un petit groupe d'individus issu de la culture des mégalithes et fuyant l'arrivée des indo-européens aient traversé les montagnes d'Anatolie pour se brasser avec la population locale, apportant avec eux une forme de proto-écriture.

Cela concorderait avec les traces de proto-écriture trouvées en Europe, avec les tablettes de Glozel en France datant de 10 000 ans av. J. -C., et de Tartaria découvert en Roumanie. Ces derniers dateraient de moins 5 000 ans av. J. -C., et sont peut-être liées à la culture de Vina.

Les tablettes de Glozel sont très fortement controversées, notamment leur datation. Sans rentrer dans ces considérations, si une proto-écriture commence déjà à se former en 10 000 ans av. J. -C., cela signifie que d'autres ont pu exister par la suite. Comme celles de Tartaria, par exemple, moins controversées que Glozel et antérieures à celles-ci, mais postérieures à l'écriture sumérienne.

Enfin, il n'est pas possible de terminer cette section sur la civilisation mégalithique sans évoquer l'art pariétal.

La culture dite des hommes des cavernes, nos ancêtres chasseurs-cueilleurs, s'étend de moins 35 000 ans av. J. -C. à moins 10 000 ans (en particulier les habitants du sud de la France et de l'Espagne du Nord), le début du paléolithique, chronologiquement, l'Aurignacien, le Gravettien, le Solutréen et le Magdalénien.

Les magnifiques peintures rupestres de la grotte de Chauvet en Ardèche furent réalisées durant la période de l'Aurignacien entre moins 35 000 ans et 26 000 ans. Elles seront découvertes en 1994.

Des hommes et des femmes prirent la peine de dessiner et peindre des représentations saisissantes de la vie d'animaux au fond de grottes, d'une beauté à couper le souffle.

Tout cela, il y a 32 000 ans.

Pourquoi? Nous ne le savons pas et nous ne le saurons sans doute jamais.

Encore plus extraordinaire, on a découvert dans la grotte du Pape (Landes), une magnifique statuette appelée la Dame de Brassempouy, datant de l'ère Gravettien. C'est sans doute la première représentation humaine au monde avec aussi la Vénus de Willendorf trouvée en Autriche.

Plus tard durant la période Magdalénien, il y a 18 000 ans, d'autres hommes et femmes ont orné la grotte de Lascaux en Dordogne. Cette dernière est également un site exceptionnel par la beauté de ses dessins, peintures et sculptures.

Il existe des peintures pariétales dans le monde entier, en particulier en Afrique du Sud, de l'Est et dans les régions d'Australie et Papouasie-Nouvelle-Guinée, mais le nombre de peintures trouvées en Europe est un cas unique.



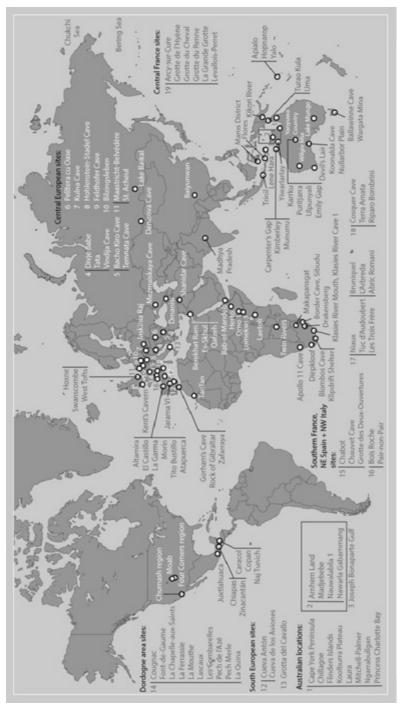
Grotte de Chauvet



Vénus de Brassempouy



Vénus de Willendorf



Réparation mondiale des sites d'art pariétal avec une très forte concentration en Europe

Les Indo-européens

Les Indo-européens sont un qualificatif issu de la recherche linguistique comparative du XIX ème siècle qui a démontré la parenté d'idiomes ne présentant en surface aucune ressemblance. L'efficacité de la méthode utilisée est liée non pas à la constatation de ressemblances phonétiques, mais à la régularité des correspondances entre les éléments d'expression des langues, par exemple, les termes de parenté.

Les Aryens chers aux nazis descendent d'une tribu ayant migré parmi d'autres, non pas en Allemagne mais en Iran et en Inde depuis le Caucase, un des centres d'origine probable des indo-européens.

Nous l'avons vu auparavant, les indo-européens ont probablement arrêté l'essor de la civilisation mégalithique en Europe par vagues successives d'invasions plus ou moins pacifiques.

Qui sait, quelles cités-États auraient pu se développer sans leur arrivée ?

Les indo-européens selon Georges Dumézil sont des peuples guerriers et conquérants possédant une religion polythéiste avec 3 dieux principaux (triade) ainsi qu'un système avec trois castes : les prêtres, les guerriers et les producteurs.

Leurs trois principales divinités sont le dieu du ciel, de la terre et des mondes souterrains. Le dieu du ciel peut être représenté chez les Germains par Odin, puis en second Thor (dieu de la guerre) et enfin Frey (dieu de la fertilité et de la vie). On peut aussi faire une analogie chez les Romains avec Jupiter, Mars et Quirinus et chez les Indiens védiques avec Sûrya, Indra et Agni ou dans l'hindouisme avec Brama, Shiva et Vishnou.

Ces peuples se déplacèrent dans le but de s'établir dans toutes les régions connues du monde. Ils iront d'ailleurs jusqu'en Chine de l'Ouest avec les fameuses momies indo-européennes du peuple Tokharien. Cela posera d'ailleurs des problèmes idéologiques au Parti communiste chinois dans les années 1980.

À partir de ces années, les Ouïgours revendiqueront leur non-appartenance à l'ethnie Han dans cette région. Ils voudront aussi négocier une plus grande autonomie vis-à- vis de la Chine, un élément extérieur à leur culture.

Au-delà de l'Europe, les indo-européens ont également colonisé le Moyen-Orient, jusqu'en Palestine durant leurs différentes expansions du mésolithique. Les Indo-européens ne sont pas à l'origine de la fin de la civilisation sumérienne, ces derniers se sont progressivement fondus dans un océan de peuples sémitiques qui ont conservés le sumérien comme langue sacré, la dernière tablette en sumérien datant du début de l'ère chrétienne.

Les indo-européens sont des fondateurs d'empires, avec les Hittites par exemple qui ont adopté les cunéiformes (écriture de Bogaz Köy) et plus tard avec les Grecs, les Romains, les Perses et les Indiens.

Le cheval joue également un rôle central et majeur pour ces peuples. Il est à la fois un moyen d'invasion et de guerre rapide, mais aussi un animal sacré et vénéré. À l'époque, les guerriers étaient souvent enterrés avec leurs chevaux.

Les indo-européens étaient de très bons ingénieurs, ils maîtrisaient la roue, le char de combat, la charrue et le fer. Cette avance technique leur permettra d'ailleurs d'étendre leur territoire au monde connu de leur époque.

Ces peuples patriarcaux, certes guerriers étaient suffisamment cultivés et ouverts pour intégrer les civilisations préexistantes. En effet, ils surent intégrer les anciens sites mégalithiques au culte de leurs morts. Ils développèrent par la suite leur propre culture de tumulus mortuaire.

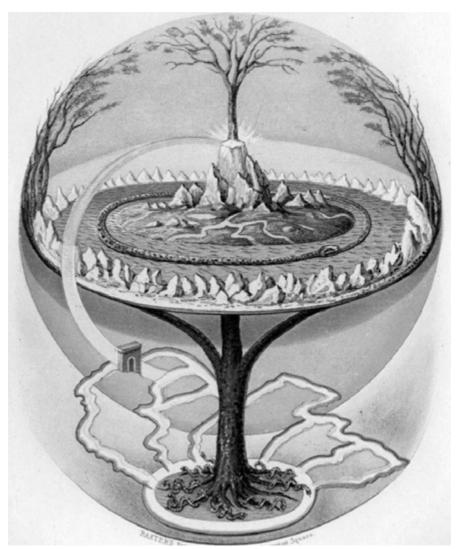
Les Indo-européens vénèrent également l'arbre cosmique centre du monde, chez les Saxons l'Irminsul et chez les Scandinaves l'Yggdrasil. Dans la culture indienne, l'arbre deviendra une montagne, l'axe du barattage de la mer de lait.

Les trois couleurs de quasiment tous nos drapeaux européens viennent sans doute du système trinitaire indo-européen. Les indo-européens ont effectivement une couleur pour chaque caste, le blanc correspondant à la religion, le rouge aux guerriers et le noir ou brun foncé aux producteurs.

Par exemple, le drapeau français a comme couleur le blanc, symbolisant la royauté, le Roi représentant de Dieu sur terre. Le rouge, la couleur des martyres chrétiens fut la bannière de l'abbaye de Saint-Denis, elle correspond à la classe combattante au nom du Roi et donc de la religion. Et enfin, le bleu (la couleur de la ville de Paris) correspond aux marchands, artisans, équivalant à la classe des producteurs des Indo-européens.

Les drapeaux suédois et danois ont quant à eux perdu une couleur, correspondant peut être à la non-présence de la classe inférieure : les producteurs. En effet, les guerriers vikings étaient avant tout des paysans libres, ceci expliquant cela.





Yggdrasil

La Question Sémite

Terre maudite ou trois fois bénite.

La Mésopotamie

Nous ne connaissons pas la provenance exacte des ancêtres sumériens, même si comme nous l'avons vu précédemment, les dernières analyses ADN indiqueraient une connexion avec l'Inde, au moins pour une partie des Sumériens.

Leurs chroniques parlent de leur pays d'origine mythique comme la terre des Seigneurs Civilisés. Ils s'appelaient eux-mêmes le peuple à tête noire. Les Sumériens auraient-ils été en contact avec une civilisation avancée, les Seigneurs Civilisés ?

Les pré-Sumériens sont les Obeïdiens, de moins 5 000 à 3 000 ans av. J. -C.

Vers moins 4 000 ans arrivent des Sémites de Syrie et d'Arabie, se mélangeant avec les Obeïdiens .

Puis ce fut la période d'Uruk durant laquelle les Sumériens fondèrent les premières cités-États. La société se hiérarchise et se complexifie, il y a 3 500 ans av. J. -C., entre le Tigre et l'Euphrate avec l'invention de l'écriture et de l'élaboration de l'agriculture moderne.

Pour se donner un point de repère, l'Égypte antique débutera vers l'an 3 150 av. J. -C., soit 350 ans après le début de la civilisation sumérienne.

Ce fut ensuite la période de l'empire d'Akkad fondé par Sargon. Les Sémites domineront alors Sumer et de cette fusion naîtra une très grande culture et le premier empire du monde.

Les chefs d'œuvres architecturaux et littéraires de la culture suméroakkadienne sont nombreux. On peut citer en exemple les magnifiques récits de Gilgamesh, pièce fondatrice de la bible hébraïque avec notamment la légende du déluge.

La civilisation sumérienne marquera profondément toute la région moyenne orientale.



Dieu sumérien combattant un griffon.



Le dieu Enki au milieu de la scène avec les eaux jaillissant de ses épaules

Le judaïsme

Il faut tout d'abord comprendre qu'il n'existe pas un peuple juif, clairement défini. Le judaïsme repose avant tout sur des notions religieuses. Un Éthiopien peut être juif tout comme un chinois, ils ne ressemblent donc pas à l'idée et à la représentation d'un juif décrit dans la bible.

Un second problème se pose à nous. La bible suit apparemment une chronologie historique. En réalité, elle semble être plus un assemblage de légendes qu'un texte historique.

Mais nous le savons aujourd'hui, les Juifs de la bible sont les descendants des Cananéens.

Suite aux invasions des peuples de la mer (1 200 ans av. J. -C.), regroupant divers peuples du sud de l'Europe sans doute eux-mêmes chassés par de nouvelles vagues d'invasions indo-européennes ou par une famine, voir les deux. Une partie des Cananéens se réfugièrent dans les montagnes et se mêlèrent aux Shasous, bédouins sémites venant de l'intérieur des terres, qui apportèrent avec eux leur dieu du desert Yhwh, Yahoo ou encore Yahavé.

Thomas Römer: L'invention de Dieu.

Les invasions des peuples de la mer provoqueront l'effondrement de l'empire Hittite et de la Grèce mycénienne. Ils seront également la cause de la quasi-disparition de l'Egypte pharaonique.

Ce bouleversement géopolitique (effondrement de l'âge du bronze) sera l'opportunité pour les Hébreux (pas encore juif à cette époque) de se libérer de l'emprise des empires dominant la région et en perte de pouvoir.

Les Philistins, un des peuples de la mer, s'installèrent sur la terre de Canaan. Les Philistins donneront naissance à la grande culture des Phéniciens, commerçants et marins à l'origine de notre alphabet latin et plus tard de l'empire punique.

Les Philistins étaient eux-mêmes des indo-européens, ce qui n'est pas le cas de la majorité des peuples dits de la mer.

Les Juifs en devenir sont donc issus de ce brassage culturel et ethnique. Cependant, leurs ancêtres hébreux sont mentionnés au XX ème siècle av. J. -C. dans des textes akkadiens, puis dans les correspondances au XIV ème siècle av. J. -C. des pharaons Aménophis III et IV avec leurs administrateurs en Canaan, enfin la bible date en partie du X ème siècle av. J. -C. et le reste entre la deuxième moitié du IX ème et le VII ème siècle av. J. -C.

La différenciation religieuse se fit au fil du temps. Les Phéniciens, ayant fusionné avec les Cananéens, vécurent du commerce maritime et restèrent avec les autres civilisations du bassin méditerranéen comme eux, polythéistes. Leurs cousins ayant fui vers les montagnes, vivant isolés à l'intérieur des terres aux contacts des Shasous, créèrent petit à petit une nouvelle religion monothéiste. Nous l'appelons aujourd'hui judaïsme.

Cela explique l'animosité des Hébreux de la bible envers les Phéniciens. Ces derniers continuèrent à vénérer le dieu Baal, devenu pour les Hébreux le dieu du mal (Satan), cela explique en partie le mythe de David et Goliath, Goliath le méchant phénicien et David le gentil juif.

C'est ainsi que les Hébreux devinrent des juifs, commençant à se déterminer comme le peuple élu de la bible, choisi par le dieu totalitaire Yahavé et considérant les autres comme étant impurs. Cette croyance est une force et à la fois une faiblesse. Force car cette culture est incroyablement solide, elle relie les Juifs entre eux. Et une grande faiblesse, car cette manière de se croire unique et élu de Dieu exacerbe la jalousie et l'agacement des autres.

Il faut rajouter à cela que suite à la seconde chute du Temple de Jérusalem, l'élite juive fut déplacée dans tout l'empire romain, devenant très rapidement une diaspora marchande importante. Car en tant que citoyen de seconde classe ne pouvant accéder facilement à la terre, les Juifs se spécialisèrent dans les métiers de services et d'argent.

Enfin, suite à l'essor incroyable du christianisme, une secte divergente du judaïsme, rejetant les idées pharisiennes, et à cause de la condamnation à mort de Jésus leur chef spirituel, par le préfet Romain Ponce Pilate, probablement fomenté en sous-main par le roi Hérode, les chrétiens ont gardé jusqu'à nos jours une amertume profonde contre les Juifs.

Ainsi s'est forgé le racisme anti-juif maladroitement appelé antisémitisme, car un Sémite peut autant être un arabe musulman qu'un juif, étant tous les deux des locuteurs de langues sémitiques.

Ce racisme antisémite est particulier et n'a que peu de sens, du fait que les Juifs se sont dispersés en se mélangeant avec les populations locales, voire pour certaines qui se sont converties au judaïsme comme les Khazars. Ce qui eut pour effet d'effacer leurs traits sémites jusqu'à devenir parfois très difficilement identifiables, créant ainsi le concept de l'ennemie intérieure. Aujourd'hui le profil physique israélien du premier venu passe inaperçu en Europe.

Les nazis durent ainsi pour identifier les Juifs de tous les jours procéder à des examens médicaux afin de révéler une éventuelle circoncision. Aujourd'hui un test ADN simplifierait ce travail.

Le racisme anti-juif va donc au-delà de l'aspect génétique. La question est plus d'ordre culturel. Les Juifs ont gardé contre vents et marées leurs traditions culturelles fondées sur la Torah, le texte sacré de l'ancien testament, qui fut paradoxalement et définitivement conçu lors du dernier retour d'exil babylonien de l'élite juive.

Lorsque les Juifs furent libérées par les Perses, ceux de Babylone s'en retournèrent en Judée et se confrontèrent avec ceux restés sur place. Ces derniers sous influences assyriennes pratiquaient un judaïsme impur à leurs yeux. Depuis cette époque les textes sacrés juifs furent formalisés afin que cette situation ne se renouvelle pas. La Torah servira de cadre officiel de vie pour les pratiquants et les non-pratiquants.

Depuis cette période, les Juifs gardent précieusement leur particularité de peuple élu, des individus à part. Cette croyance, religieuse ou culturelle, a permi leur survie.

Malgré le fait que les Juifs, en grande partie chassés d'Israël après l'invasion romaine devront vivre dans leur pays d'accueil et s'adapter aux lois ainsi qu'aux us et coutumes locales.

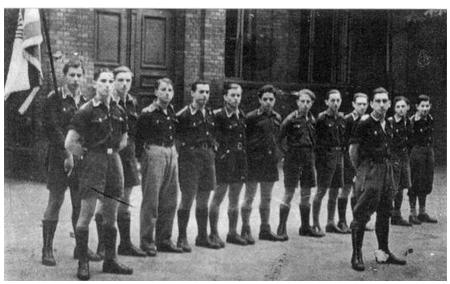
De fait, ils ne se convertiront jamais réellement aux religions dominantes, afin de préserver leur particularisme, élément essentiel à la survie de leur culture. Aussi arrogant que cela puisse paraître, le fait est que cela fonctionne.

Comme ils ne pouvaient pas toujours acquérir de terre, ils se tournèrent naturellement vers les métiers de l'artisanat et du commerce. Il réussiront souvent avec succès grâce à leur intelligence et leurs réseaux familiaux transnationaux. Cet état de fait exacerbera la jalousie des peuples d'accueil, du plus bas de l'échelle sociale jusqu'au roi.

Après maints pogroms et exils provoqués en partie par cette prétention religieuse, mais également par la jalousie, les Juifs eurent la volonté au XIX ème siècle de créer leur propre état en Palestine. À partir de ce moment, un nationalisme juif se développa, le sionisme. Ce mouvement fut représenté dans les années 30 en Allemagne avec le Betar. Ce dernier défilera en 1936 à Berlin en tant qu'organisation nationaliste juive pour la création de l'état d'Israël et la ré-migration des Juifs européens en terre promise. L'idée ne déplaisait pas aux nazis. À cette époque, ils n'avaient pas encore envisagé la solution finale.



Vladimir Jabotinsky en compagnie du commandement du Betar en Palestine



Jeunes juifs allemands du Betar, Berlin 1936

La Palestine

Le pays de Canaan, situé entre la Philistie et la Phénicie est aujourd'hui appelé la Palestine. À qui appartient ce petit morceau tant disputé de terre trois fois bénite et au cœur d'enjeux internationaux gigantesques ?

Historiquement aux Cananéens, qui ne sont pas juifs à proprement parler. En effet, cette religion n'existait pas à cette époque. Ils le devinrent par la suite avec le royaume de Judas et d'Israël. La création du judaïsme moderne, suite au retour d'exil à Babylone renforça cette situation.

La Phénicie (aujourd'hui le Liban) restera quant à elle polythéiste jusqu'à sa conversion au christianisme. La terre des Philistins en pays de Canaan deviendra la Palestine. Les Juifs l'appellent Eretz Israël, terre offerte par Dieu aux Juifs, la terre promise.

Historiquement, les Shasous venaient du desert, ils s'installèrent au pays de Canaan après l'effondrement de l'âge du bronze, suite aux invasions des peuples de la mer. Ils ont apporté en plus de l'idée d'un dieu unique, le mythe de la terre promise qui donnera le judaïsme.

La Palestine est donc une terre multi-ethnique et multiculturelle, elle fut polythéiste, marquée par les grands empires successifs ayant dominé la région, les Sumériens, les Égyptiens, les Assyriens, les Perses, les Grecs et enfin les Romains. La Palestine d'après Thomas Römer (L'invention de Dieu) devint monothéiste au fil du temps, sous l'influence des Shasous et de leur dieu tutélaire, Yahoo le dieu du désert, éliminant petit à petit tous les autres dieux, en créant la première des religions totalitaires, c'est-à-dire n'ayant plus qu'un seul et unique Dieu créateur de toutes choses.

Après la chute du second temple et la dispersion des élites juives à travers l'empire romain (dont une bonne partie à Rome), la région devint un temps chrétienne, dominant le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à cette époque. La Palestine fut finalement convertie à l'Islam par les invasions arabes qui seront également responsables de la fin des religions berbères et en grande partie de sa culture, elle-même sans doute issue du Doggerland.

Les invasions arabes ne se passeront pas pacifiquement, le nombre de morts lié aux invasions islamiques est estimé par des historiens à environ 270 millions, cela ne prend pas en compte le nombre de morts musulmans. Si l'on prenait en compte ce dernier, nous pourrions doubler ce chiffre sur une période de 1 400 ans. Malheureusement, ce chiffre est en augmentation encore aujourd'hui.

La Palestine devint donc musulmane, avec une minorité de Juifs vivant sous la loi du dhimmi jusqu'à la fin de l'empire Turc, après la Seconde Guerre mondiale.

Entre les deux guerres mondiales, les Juifs sionistes commencèrent leur re-migration en Palestine afin de réveiller Israël. Bien évidemment la Judée a bien changé depuis 1 625 ans, date de la dernière révolte juive contre Rome, réprimée dans le sang.

Il y a toujours eu des Juifs en Palestine, ils n'ont pas tous été dispersés par les Romains. Seule l'élite intellectuelle fut chassée. Le petit peuple lui est resté, il s'est adapté et mélangé durant les différentes invasions jusqu'à la conquête arabe, puis ottomane. Une Palestine musulmane et indépendante n'a jamais existé, ce territoire depuis l'antiquité a toujours été occupé et contrôlé par des empires, le dernier étant l'empire britannique.

Lorsqu'en 1947 sous la pression de l'holocauste et la volonté sioniste, les accords de Balfour furent signés, l'ONU vota le plan de partage de la Palestine en un état juif et arabe. Les musulmans refusèrent cet accord et une guerre civile éclata, durant laquelle les Britanniques se retirèrent mettant fin à leur mandat.

En 1948, Israël proclama son indépendance. Tous les pays arabes frontaliers lui déclarèrent la guerre. Durant cette période, 750 000 Arabes palestiniens fuirent vers les pays arabes frontaliers et 900 000 Juifs fuirent ces mêmes pays, 600 000 viendront en Israël.

Fait important, il existe chez les Juifs religieux ultra-orthodoxes des mouvements antisionistes. Rejetant totalement l'idée d'un état juif, car suivant leur interprétation de la Torah, seul la venue du Messie conditionne le retour en terre promise.

Les sionistes sont historiquement des laïques nationalistes ayant eu des intérêts convergents avec les nazis dans les années 30, notamment contre l'ennemi commun britannique. Cependant, il existe également des sionistes religieux comme Gershom Scholem le grand spécialiste de la Kabbale.

Dès lors, la région ne connaîtra pas de paix à cause du désaccord arabe compréhensible et des expansions israéliennes également compréhensibles, chacun voulant survivre.

En 1973, la Guerre du Kippour déboucha sur la première crise pétrolière. Les pays en majorité arabes de l'OPEP quadruplèrent le prix du pétrole en signe de mécontentement suite à la victoire israélienne soutenue par les pays occidentaux. Si Israël ne peut être vaincu militairement, alors la guerre sera économique.

Israël est le seul pays réellement démocratique dans la région où les libertés civiques existent et où la <u>hiérarchisation de la violence</u> n'est pas trop forte, sauf lorsqu'il s'agit de la survie du pays. Pourquoi ? Tout simplement par ce qu'Israël

fut fondé par des Européens avec une culture, une technologie et des pensées européennes.

Les pays arabes limitrophes ne sont pas de cultures européennes même s'ils furent colonisés. Ces pays sont de cultures orientales avec une forte <u>hiérarchisation de violence</u> et un fort niveau de corruption. De plus, l'islamisation de ces dernières décennies a mis en échec les tentatives d'ouvertures démocratiques.

Alors comme pour l'Afrique du Sud, la cohabitation entre européens et africains est compliquée. Un apartheid (qui ethnologiquement viens du français à part) raisonnable semble être la seule solution possible pour que chaque culture puisse vivre dans son espace de paix.

Pour les Arabes palestiniens, il faudra sans doute envisager un nouveau déplacement. Le même sort attend également les blancs en Afrique du Sud.

Tous groupes culturels doivent pouvoir vivre dans un <u>espace de paix</u> leur convenant, un groupe pouvant évidemment être multi-ethnique. Ce qui compte avant tout, c'est le concept de frontière entre les espaces de paix, qui nous définit par opposition conflictuelle en structurant chaque espace de paix dans sa propre force de souveraineté, théorie parfaitement définie par le grand penseur du souverainisme Carl Schmitt.

À ce sujet lire Jacques Saphir : Souveraineté, Démocratie, Laïcité, et visionner la vidéo de Jacques Sapir, Le souverainisme : genèse et perspectives.

Conclusion

À défaut de condamner le racisme idiotement en le refoulant avec des lois inapplicables, il doit être dompté par le dialogue et des arguments non-dogmatiques. Nous sommes tous racistes de manière plus ou moins naturelle, nous avons tous des préférences physiques et culturelles définissant nos <u>espaces</u> de paix.

Le rêve des ultra-riches, n'est-il pas de vivre entre eux, séparés des autres par un mur d'argent et cimenté par un QI élevé ? N'est-ce pas là une forme de racisme basée sur le pouvoir de violence de l'argent et de l'intelligence ?

Paradoxalement, les ultra-riches financent tous les systèmes politiques et économiques anti-racistes et mondialistes. Les pauvres ne doivent pas vivre dans des espaces de paix souverains, mais doivent se métisser de gré ou de force, dans une idéologie mélangeant trotskisme et LGBT. Ce concept est d'ailleurs défini très justement par les Chinois par le terme péjoratif *baizuo*, afin de créer une population mondiale nivelée par le bas, économiquement et culturellement, la majorité du plus grand nombre.

Pour que nos élites, les nouveaux dieux transhumanistes, puissent dormir en paix dans leur espace de paix, il faut un peuple consommateur-travailleur idiot au QI faible, enfermé dans la caverne des désirs simples avec des nourritures matérielles et intellectuelles grasses.

L'être éveillé de Julius Evola ou le surhomme de Nietzsche ne doivent pas exister. Il faut au contraire comme l'avait bien compris Platon, nous hypnotiser avec des rêves futiles de consommations et de marchandises stériles.

L'homme, cet animal violent et idiot doit être poli. Pour cela, il faut le dompter, le castrer pour bien obéir au dogme du politiquement correct mondial.

Alors que dirait le grand Aristote de notre monde d'hommes interchangeables à taches uniques et répétitives ? Ce grand savant multidisciplinaire avait un amour inconditionnel et absolu pour la vérité. Que penserait Aristote de ce monde à la pensée unique du politiquement correct et des hommes esclaves de l'argent ? Sans doute, trouverait-il cela insupportable.

Les quelques soupapes de sécurité et ascenseurs sociaux proposés par des hommes politiques eux-mêmes parachutés au sommet des états ne suffiront pas à calmer les peuples. Les peuples n'en peuvent plus de ce monde à deux vitesses et à double justice. Des espaces de paix en or pour les ultra-riches et la mondialisation prolétarisée pour les individus, dans le sens défini par Marx et parfaitement expliqués par le sociologue et philosophe Roland Gori.

Entretien vidéo de Roland Gori : Faut-il renoncer à la liberté pour être heureux ?

Les penseurs de la mondialisation utilisent une arme incroyablement efficace, la culpabilité. Il faut sauver la banquise, elle dégèle à cause des occidentaux prolétaires roulant en voiture diesel. Les riches quant à eux ne polluent pas puisqu'ils roulent en voiture électrique.

Nos pensées sont ainsi manipulées et dirigées par l'ensemble des médias main stream à la solde de la mondialisation, mais également sur les réseaux sociaux de plus en plus contrôlés par le politiquement correct. Heureusement, Internet a d'autres ressources, il existe encore des plateformes de communication libres et cryptées. La course aux technologies n'est pas encore totalement sous le contrôle de la bonne gouvernance mondiale.

Mais dans le pire des cas et à défaut de pouvoir surveiller le peuple, un pays comme l'Iran peut simplement couper les réseaux sociaux, voire Internet. Nous avons pu l'observer lors des dernières manifestations pro-démocratiques.

Malheureusement pour ces nouvelles gouvernances et heureusement pour nous les individus, Internet est déjà dépassé. Les jeunes générations en révolte ont maintenant changé leur mode de communication grâce à la technologie du pair-à-pair, une multitude de réseaux incontrôlables ne passant pas par le tuyau bien policé d'Internet. Les révoltes de Hong Kong pour la démocratie en sont un parfait exemple avec des applications en pair-à-pair massivement utilisées.

Internet est totalement contrôlable, les prestataires d'accès livrent les individus sur simple ordre des gouvernements. Ces fournisseurs de bande passante à haut débit peuvent à tout moment couper, espionner et surveiller les populations. Il devient en revanche beaucoup plus compliqué de contrôler le petit peuple avec un réseau en pair-à-pair crypté sans serveur centralisé et utilisant uniquement les réseaux téléphoniques.

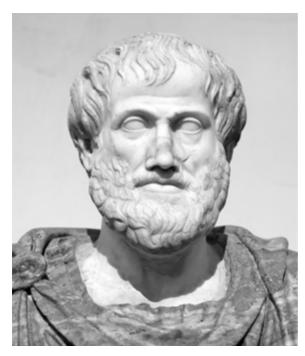
Pour remplacer le vieux Internet, il existe également des solutions comme l'holochain inspirée par l'ADN, système basé également sur le pair-à-pair mais avec la technologie de chaîne de blocs (blockchain).

Chaque jour de nouvelles technologies incontrôlables par les ultra-riches apparaissent. Il est donc encore possible de contourner la pensée unique et sa dictature transnationale totalitaire.

Même la Chine contrôlée par la même oligarchie d'ultra-riches n'a pu réfréner l'exaspération des jeunes hongkongais connectés et mobiles. Pourtant, elle est l'un des derniers bastions communistes où la population est la plus sévèrement surveillée avec, entre autres, l'instauration du premier permis civique à points au monde et sans doute bientôt génétique.



Allégorie de la caverne par Pieter Jansz Saenredam



Buste d'Aristote

Mais pour l'instant, toutes ces révoltes n'aboutissent pas à un changement civilisationnel.

Elles sont réprimées soit dans la violence comme en Iran, soit dans les pays plus démocratiques, laissées à la dérive jusqu'à épuisement.

Les peuples, les petites gens, les prolétaires souffrent, mais pas encore suffisamment pour que, par exemple, un pays comme la France se révolte dans le sang.

Dans les sociétés à forte hiérarchisation de la violence où les espaces de paix sont constamment dominés par les plus forts, des révoltes sanglantes explosent régulièrement, mais elles n'aboutissent à rien, en général. Seule l'Europe, notamment l'Angleterre et la France ont pu transformer le cours de l'histoire. La démocratie moderne fut inventée en Angleterre et mise en pratique aux États-Unis puis en France, grâce aux idées de grands penseurs occidentaux, en particulier Français.

Bien sûr, aucun système n'est parfait. Preuve en est, la dérive de nos démocraties occidentales où le pouvoir a été confisqué aux détriments des ultra-riches et où la volonté des plus forts est de détruire au nom de la paix universelle, les derniers espaces de paix souverains des peuples européens.

Si un changement survenait, il viendrait sans doute d'Europe. En revanche, il ne faut pas négliger totalement les autres pistes. À défaut de venir d'un continent, il pourrait venir plus simplement d'une classe sociale, la classe moyenne en grande souffrance, actuellement au bord du gouffre et arrivant probablement à un point de non-retour. Les très pauvres quant à eux sont et seront toujours achetables par le pouvoir, car en très grande détresse seule la survie importe.

Une révolution est avant tout intellectuelle. Il faut pour la mener à terme accepter le plus grand des sacrifices et c'est tout le problème. Depuis 40 ans, les peuples européens et notamment français subissent un lavage de cerveau intensif de la bonne et unique pensée.

Mais les ultra-riches sont en train de commettre l'erreur de trop, la destruction des derniers espaces de paix en occident.

La société telle que nous la connaissons risque fort d'imploser, sans doute pour le pire avec l'émergence d'un nouveau Hitler ou d'un Otto Strasser dans le meilleur des cas, appelé par le peuple pour assouvir sa vengeance suite à des décennies de souffrance.

Des solutions radicales seront alors prises contre tous les ennemis désignés et ceci afin de restaurer les espaces de paix des peuples. Ce nouveau racisme exacerbé sera porté en système politique.

L'élément écologique sera sans doute utilisé contre le monde capitaliste des ultra-riches avec un nouveau <u>Völkisch</u>, prônant un retour à une agriculture locale, la fin de la mondialisation et la protection du territoire contre les ennemis intérieurs et extérieurs.

Alors tout ce que les ultra-riches auront essayé de bâtir sans doute avec sincérité, mais très maladroitement, s'écroulera. Cela sonnera la fin de leur paradigme social arc-en-ciel, le monde rêvé des humains aux petites pattes blanches de nos animaux de compagnie préférés. Que nous avons génération après génération, modifiés au travers de l'élevage sélectif pour les rendre dociles et polis.

De nouveau, des loups sauvages peupleront l'Europe et les agneaux devront fuir. Plus personne n'attendra de Christ Sauveur pour nous guider. Les anciens dieux seront réveillés dans la fureur du combat contre cette civilisation corrompue.



Odin sur son trône, manuel de mythologie d'Alexander Murray publié en 1865



Odin englouti par Fenrir sur la pierre runique de Ledberg

Bien sûr ce beau rêve de liberté n'arrivera pas. Le pouvoir sera juste mis entre de nouvelles mains, peut être plus justes, moins prédatrices et violentes que les anciennes. Mais la liberté ne sera jamais offerte au peuple, sans qu'il la prenne de lui-même.

Tant que la <u>société de hiérarchisation de la violence</u> existera et tant qu'il n'y aura pas de véritables espaces de paix pour que chaque famille puisse vivre dans la dignité, la violence du pouvoir exercera son pouvoir de domination. Notre liberté individuelle est conditionnée par notre indépendance énergétique. Tant que nous ne serons pas indépendant, nous resterons des esclaves.

Il n'y aura jamais de véritable liberté tant que l'énergie sera contrôlée par des groupes d'intérêts privés, politiques ou religieux. Odin ou Jésus, le pouvoir sera toujours prédateur si nous lui adressons des prières et holocaustes de soumission afin d'obtenir notre énergie quotidienne.

Il faut donc se libérer de ce rapport dominé-dominant, pour cela, il faut libérer l'énergie.

Nous n'y arriverons pas avec les énergies soi-disant gratuites et infinies inventées par Tesla ou les énergies mystiques du Vril de Viktor Schauberger.

Il n'existe pas d'énergies gratuites, aucune énergie n'est renouvelable à l'infini. Le terme énergie renouvelable est un abus de langage. Une éolienne utilise du vent qui lui-même est produit par des changements de pression atmosphérique, dus à des différences de chaleur.

Toute énergie est le résultat d'un travail ayant un coup énergétique supérieur à l'énergie créée. Par exemple, le soleil produit une énergie quasi-infinie à notre échelle, pour cela, il consomme son stock d'hydrogène dans de violentes fusions nucléaires à une vitesse de 627 millions de tonnes par seconde.

Le préalable d'une énergie est donc qu'elle existe sous une forme différente avant d'être transformée sous une forme exploitable.

Entretien vidéo d'Étienne Klein du 18 décembre 2012, Conférence Cyclope: « Les seules choses que l'on puisse faire, c'est soit de changer la forme que prend l'énergie, soit transférer de l'énergie d'un système à un autre. »

Nous ne trouverons pas une solution miraculeuse créant une énergie gratuite et infinie. Mais nous avons une étoile, notre étoile. Le soleil a suffisamment de réserve pour produire de l'énergie par fusion nucléaire pour encore quelques milliards d'années.

Cette énergie n'est pas gratuite d'un point de vue physique. Notre étoile se meurt chaque jour un peu plus. Mais elle est pour nous miraculeuse, dans le sens où elle se produit indépendamment de notre volonté. Nous sommes ainsi en permanence arrosés d'énergie. Cette énergie rend la vie possible sur terre, elle pourrait répondre à tous nos besoins énergétiques, si seulement nous arrivions à nous organiser intelligemment pour l'utiliser.

Ce n'est pas un problème technique, ni économique, mais bien un problème politique.

Dans le paradigme où nous vivons, des groupes contrôlent les énergies, ils n'ont pas envie de perdre leur manne financière obtenue grâce à l'exploitation de nos réserves pétrolières et gazières.

Ce pouvoir de domination alimente quotidiennement notre dépendance énergétique. Il pourrait d'un seul coup exploser si un nouveau modèle se mettait en place.

Nous ne trouverons pas une solution en développant les énergies faussement renouvelables. En 2019, malgré tout le chahut autour du réchauffement climatique, elles ne représentaient que 4 % des énergies mondiales. Le charbon est toujours en tête, triste constat d'échec pour les défenseurs des solutions énergétiques vertes.

Si nous voulons une énergie propre, il faut utiliser celle du soleil. Reproduire la fusion nucléaire du soleil sur terre est certes intéressant, mais à quoi bon étant donné que nous avons déjà une centrale à fusion nucléaire disponible et gratuite.

De plus, si la fusion nucléaire était maîtrisée sur terre, elle serait à nouveau entre les mains de groupes financiers. Ces derniers attendront d'énormes bénéfices à la hauteur de leur investissement. Cette énergie, même propre, servira encore de moyen d'oppression, de contrôle et d'asservissement des individus.

Ce modèle doit cesser, si nous voulons progresser vers la paix mondiale. Il faut créer une agence internationale de l'énergie solaire libre. Cette agence aurait pour fonction la promotion d'une énergie électrique produite dans l'espace et envoyée sur terre au moyen de laser.

Si les peuples validaient cette solution, les politiques suivraient. Si ce n'était pas le cas, il faudrait simplement les remplacer. Nous avons réussi dans le passé à réunir 23 états membres des Nations Unis et 8 états membres associés dont Israël et le Pakistan avec le CERN, tout est donc possible.

Projetons-nous en chiffres au travers d'une simulation.

Le budget militaire mondial en 2018 était de 1 822 milliards de dollars, ce chiffre est en constante augmentation.

En 2019, le monde a consommé 22 500 TWh d'électricité.

Le prix du photovoltaïque usine est actuellement d'environ 0,05 \$ le watt, nous avons besoin de :

 $30\ 000\ \text{TWh} \ / \ 365\ \text{jours} \ / \ 24\text{h} = 3.4\ \text{TW} \ \text{soit} \ 3\ 400\ \text{milliards} \ \text{de watt}$

Le coût de fabrication serait donc de 170 milliards de dollars, soit 10 % du budget militaire mondial. À ce prix, il faut ajouter le coût du transport dans l'espace en continuelle diminution avec de nouvelles fusées tels que la Falcon Heavy de Tesla et avec un objectif aujourd'hui de 1000 \$ par kg. Si nous comptons 400 Watt par kg, il faut 8 500 milliards de dollars, soit cinq années de budget militaire. Il serait également pertinent d'utiliser la lune comme usine afin de fabriquer des cellules photovoltaïques.

Même si nous ajoutons le coût d'installation des lasers, de la maintenance et du personnel, nous serions dans tous les cas toujours à moins de dix années de budget militaire mondial.

Ce projet est donc économiquement réalisable, il faut juste que la volonté politique suive, afin de libérer l'énergie.

Il est dans l'intérêt de tous les habitants de cette planète de construire des espaces de paix durables où chaque individu puisse vivre dans la dignité et le respect. Non pas dans un rêve arc-en-ciel mondialiste égalitaire, mais avec des frontières définissant chaque espace de paix en opposition aux autres espaces de paix, dans une saine concurrence évolutive.

Espace de paix qui un jour sera peut-être la terre entière face à une civilisation extra-terrestre.

Lexique de la mystique nazie

Ahnenerbe : Société pour la recherche et l'enseignement sur l'héritage ancestral aryen. Ce fut une division de la SS regroupant un nombre impressionnant de chercheurs (pour la plupart absolument pas nazis). Les recherches de l'Ahnenerbe ont eu pour rôle de trouver et prouver l'origine antique de la culture nordique pour contre balancer le poids des cultures antiques du sud de l'Europe et de l'Afrique du Nord.

Antroposophie: Concept ésotérique basé sur des valeurs naturalistes, mélangeant divers courants religieux occidentaux et orientaux comme le bouddhisme. Son fondateur Rudolf Steiner y développe des idées comme l'agriculture biodynamique basée entre autre sur les cycles lunaires et la médecine anthroposophique. Ce courant gnostique reprend la notion de Karma ainsi que des idées issues de la Théosophie et Rose-Croix, mais également du philosophe Nietzsche, de la Société de Thulé et de l'espace vital Völkisch. Son fondateur ne fut pas nazi, mais racialiste.

Ariosophie: Sagesse des aryens. Pseudo-religion fondée par Guido von List et Lanz von Liebenfels et basée sur l'idée que les Aryens, la race élue est issue de l'Hyperborée. Elle mélange ésotérisme runique et concepts religieux nordiques.

Atlantide: Décrite par Platon sans doute comme la métaphore d'un système politique idéal. Cette île se trouverait au-delà des colonnes d'Hercule (détroit de Gibraltar). Tout comme l'Hyperborée, le mythe de l'Atlantide fut utilisé par les mouvements aryanistes comme le pays des êtres supérieurs quasi-divins venus de l'espace. Les Aryens en seraient les descendants.

Christianisme aryen: Également appelé christianisme positif, cette branche du christianisme déclare Jésus comme aryen et non-sémite. Jésus serait issu de la tribu aryenne d'Israël. Le Juif, Paul de Tarse aurait déformé le message de Jésus. Les églises chrétiennes sont donc dans le faux, il est nécessaire de les remettre dans le droit chemin. Une influence notable est la création du Ku Klux Klan aux états-unis, issue des idées des Christian Identity et des British Israelism.

<u>Doggerland</u>: Terre engloutie du nord de l'Europe où une civilisation de chasseurs-cueilleurs se développa entre 15 000 et 5 000 ans avant notre ère.

Externsteine: Formation rocheuse supposée avoir été un lieu de culte saxon avant la christianisation menée violemment par Charlemagne. Ce site particulier au sein de la forêt de Teutberg a vu la victoire des Germains face aux divisions

romaines avec Arminius. Elle fut utilisée par les mouvements Völkisch comme un lieu sacré ésotérique païen. Ils y vénéraient l'arbre sacré : Irminsul. Cela fut ensuite repris par les SS de Himmler et transformé en pratiques initiatiques des Schutzstaffel (SS) dont le siège était le château de Wewelsburg.

<u>Hyperborée</u>: Culture antique et mythique venant de l'extrême nord du monde. Cette civilisation avancée vivait dans l'harmonie et la paix, allégorie philosophique du bonheur, thème repris dans *L'antichrist* de Nietzsche. Les mouvements Aryanistes se proclament être les descendants des hyperboréens. Ils se détachent ainsi conceptuellement du tronc commun hominidé.

<u>Irminisme</u>: Concept religieux fondé par Karl Maria Wiligut le maître ésotérique d'Himmler et des SS. Le dieu aryen Krist aurait été révélé, il y a 12 500 ans av. J. -C., aux hommes de l'Hyperborée. La bible hébraïque serait donc un plagiat de la véritable bible aryenne. Cette idée se rapproche du christianisme aryen.

<u>Odinisme</u>: Mouvements religieux pangermaniques datant du XIX ème siècle, existant toujours aujourd'hui et voulant restaurer les anciennes religions nordiques païennes.

Ordre de Thulé: Société racialiste fondée en 1918 par Rudolf von Sebottendorf, mélangeant concept Völkisch, pangermanisme et ésotérisme. Cet ordre chevaleresque veut défendre la race aryenne descendante des peuples mythiques de l'Ultima Thulé, de l'Hyperborée ou de l'Atlantide. Cet ordre jouera un rôle certain dans l'ascension d'Adolphe Hitler au pouvoir.

Ordo Templi Orientis: Cet ordre calqué sur la franc-maçonnerie fut créé au XIX ème siècle puis repris par l'occultiste Aleister Crowley. Son fondateur pensait avoir percé le secret de la nature du monde, grâce à des rites magiques et au contact d'entités supérieures. Ron Hubbard y fut initié. L'OTO reprend également les idées mystiques du rite maçonnique suédois Swedenborg, du nom du scientifique et théologien Emanuel Swedenborg.

Ordre du Nouveau Temple (Ordo novi templi) : Inspiré par l'Ordre du Temple, Jörg Lanz von Liebenfels fonda l'Ordre du Nouveau Temple en 1907 après avoir été moine cistercien. Cet ordre pseudo chevaleresque fut une sort de loge supérieure de la Société de Thulé. Les Aryens descendant des Atlantes se seraient réfugiés au Proche-Orient après le déluge, il y a 8 000 ans av. J. -C., et auraient écrit la Bible. Jésus serait leur descendant.

<u>Scientologie</u>: Secte religieuse fondée par Ron Hubbard le fameux écrivain de science-fiction. Des milliards d'extra-terrestres envoyés par Xenu sur terre pour y mourir, il y a 75 millions d'années, se réincarnent depuis dans les

humains, créant nos désordres psychologiques. Seul le programme de l'église de Scientologie peut bien évidemment soigner ces effets négatifs.

<u>Théosophie</u>: La sagesse divine, syncrétisme religieux oriental et occidental reposant sur l'existence d'une vérité mystique supérieure et universelle d'origine antique: « Il n'y pas de religions supérieures à la vérité ». La théosophie a un trait commun avec les illuminés de Bavière, ils partagent la même devise. Ils s'inspirèrent également des philosophies ésotériques grecques.

Une de ses fondatrices, Mme Helena Blavatsky dit qu'une divinité lui aurait révélé le secret de l'humanité. Au-delà du Kali Yuga, la notion de cycle de création de l'univers, il y aurait eu cinq humanités passées et deux à venir. La première race était des êtres de lumière parfaits. Puis au fil de millions d'années d'évolutions, nous aurions dégénéré. Bien évidement certaines races seraient encore restées plus ou moins pure, notamment les Aryens.

<u>Thulé</u>: Iles des terres d'Écosse allant jusqu'en Islande décrites par l'explorateur et géographe Grecque Pythéas.

<u>Völkisch</u>: Mouvement pangermanique datant de la fin du XIX ^{ème} siècle, mettant le peuple et la race germanique au centre de la politique de la nation, proclamant un retour à une vie moins moderniste et plus traditionaliste. Ce mouvement populaire est empreint de mystique ariosophique.

<u>Vril</u> (la société du Vril) : Le Vril serait une énergie infinie, les adeptes de ces idées furent Victor Schauberger et Mme Helena Blavatsky. La Société du Vril aurait été une loge de la société de Thulé dans les années 1930 et aurait regroupé les adeptes de cette énergie libre et infinie d'origine Atlante. Ces idées auraient peut être influencé Tesla et sa recherche vaine d'une énergie infinie et gratuite.

Lexique de l'auteur

<u>Aryanisme</u>: Notion regroupant toutes les idées véhiculées par les concepts ésotériques pangermaniques et nordiques.

Espace de Paix : Concept basé sur la notion d'espace vital défini par l'inventeur de la géopolitique Karl Haushofer, en y rajoutant l'idée d'une énergie presque gratuite (notre astre le soleil) et avec le besoin d'un espace vital intérieur et spirituel. Lorsque ces conditions seront réunies, la paix deviendra alors possible. Les hommes deviendront libres, libérés de toutes entraves, souffrances physiques et mentales. Ils pourront donc vivre au sein de groupes ethnoculturels harmonieux et dans des espaces souverains de paix.

Khmer-vert : Mouvement politique extrémiste prônant la sauvegarde de la planète et de son écosystème par le contrôle et l'oppression de l'espèce humaine. Comme ce mouvement regroupe de jeunes adolescents fanatisés, la ressemblance avec les enfants-soldats Khmers rouges est évidente. Pour les écologistes extrémistes les hommes blancs de 50 ans roulant en 4x4 diesel doivent être rééduqués politiquement.

Messianisme : Idée dogmatique selon laquelle le paradis terrestre ou divin doit être imposé par la force du pouvoir de violence du groupe détenant la vérité. Tous les régimes fascistes ou communistes sont messianiques, tout comme le fut la révolution française.

<u>Pouvoir de violence</u> : Possibilité d'appliquer une contrainte par la force d'un groupe dominant sur un groupe dominé

Religions Adamiques : Religions monothéistes croyant qu'Adam, le premier homme créé par Dieu, est le père de tous les hommes et femmes du monde. L'humanité ne descendrait pas des hominidés, de ce fait toute notion d'évolution est rejetée. Ce paradigme simpliste est un des moteurs de l'évolution des sociétés occidentales, en perpétuelles remises en question face à ce dogmatisme religieux mis à mal par les sciences. Incohérence génératrice de remises en question très fortes dans les cultures juives, chrétiennes et dans une moindre mesure islamiques, sauf dans ses courants ésotériques comme le soufisme cher à René Guénon.

Société de la hiérarchisation de la violence et de la violence libérale : Suite à la sophistication de nos sociétés au mésolithique et à la perte progressive de souveraineté de l'individu face aux nouveaux pouvoirs de violences établis que sont la religion, la politique et la police.

Dans la plus grande partie du monde où l'autorité est pyramidale et très hiérarchisée, et où la violence légale du pouvoir écrase les niveaux inférieurs en cascade du sommet vers le bas, la société de la hiérarchisation de la violence s'est développée. En contrepartie dans ces sociétés traditionnelles, l'autorité supérieure est responsable de la survie des individus hiérarchiquement inférieurs. Dans ce type de société, le niveau de corruption est extrêmement élevé. La vie dépend du bon vouloir de votre supérieur hiérarchique : postes, promotions... Toutes ces sociétés ont plus ou moins tendance à tendre vers le totalitarisme.

La société de violence libérale est le modèle de la plupart des sociétés occidentales démocratiques contrôlées par des groupes de pression. La violence légale existe, elle n'est pas pyramidale mais transversale et fonctionne par corporatisme : grandes familles, grandes écoles, conseils d'administration, actionnaires, sociétés discrètes et secrètes. La violence est donc moins frontale, plus subtile et pernicieuse. La violence du pouvoir agit avec l'accord passif des individus se croyant libres de leur décision et par l'illusion d'une société du droit absolu. Mais en réalité comme pour la société de la hiérarchisation de la violence, le pouvoir légal est au sein d'un petit groupe ayant toutes les cartes en main du destin de tout un chacun. La corruption existe, mais elle n'est pas endémique. Cette société permet une certaine élévation sociale par le mérite dans la limite des intérêts du pouvoir.

Société du droit absolu : Depuis la sophistication des sociétés et l'apparition de la société de violence libérale, le messianisme politique a progressé jusqu'à la société du droit absolu. Par un arsenal juridique, cette dernière cherche à protéger l'individu infantile malgré sa volonté et contre lui-même. La société du droit absolu a créé après le basculement idéologique de Mai 68 la mondialisation, dans les années 1980 le libéralisme financier et dans les années 1990 la société du politiquement correct. Aujourd'hui, il n'est plus possible d'être critique, un voile de puritanisme émotionnel est tombé sur la cité. La société du politiquement correct a triomphé au détriment des libertés individuelles, au nom du droit de la minorité détenant la vérité.

Sophistication des sociétés : Société qui est passée du système clanique où chaque individu compte et est indispensable à la société hiérarchisée de la cité-État, où l'individu a perdu son rôle essentiel pour la survie du clan. Cet individu est donc devenu interchangeable, car spécialisé dans une tâche précise au sein de la société organisée de façon pyramidale. La complexification, aujourd'hui, est arrivée à un tel point que l'individu est devenu subordonné aux technologies. Il est totalement dévalorisé, car il est complètement dépendant du pouvoir de violence légale détenant le pouvoir de l'argent pour sa survie.

<u>Ultra-Riches</u>: Groupe ultra minoritaire composé de 1 % de gens les plus riches détenant 45 % des richesses mondiales. Les 10 % de gens les plus riches détiennent quant à eux, 80 % des richesses (source le Crédit Suisse).

<u>Violence de l'argent</u>: C'est la violence la plus courante, plus nous y sommes dépendant plus nous perdons de notre souveraineté. Le pouvoir de violence contrôle l'argent afin d'assouvir les individus et de les corrompre.

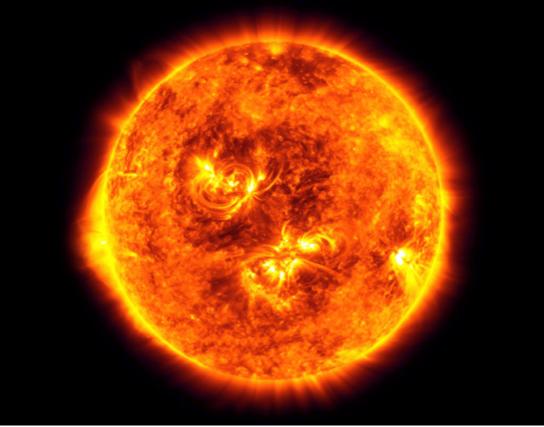
Un trépas offert pour une vie suprême Enfant bénie, cette veine lourde peine Morcelée de joies futiles et cruelles

Dans la paix des poussières éternelles Homme regarde haut le ciel originel Elles s'y orchestrent des plus belles

Mélodie sidérale enfantant un soleil Vieillard ce soir, tu partiras en sommeil Dans la rivière des cendres perpétuelles

David Mac Cartney





2021 - © David J. Henderson Mac Cartney
davidmaccartney.com